

Diplôme de conservateur de bibliothèque

Mémoire de fin d'étude / avril 2008

**Loisirs, temps libre et avancement dans
l'âge : quelle prise en compte des
nouveaux retraités par les bibliothèques
de lecture publique ?**

Séverine BOULLAY

Sous la direction de Mathilde PANET-TOURNE

Directrice adjointe de la bibliothèque municipale de Vitry-sur-Seine

Remerciements

Catherine Bony, Directrice des bibliothèques de Blois.

Bertrand Calenge, Directeur adjoint de la Bibliothèque municipale de Lyon.

Annette Lukaszewicz, Directrice déléguée, Université Tous Ages, Lyon 2.

Mathilde Panet-Tourne, Directrice adjointe de la bibliothèque municipale de Vitry-sur-Seine.

Résumé :

Le passage en retraite est un moment particulier du parcours de vie de chaque individu. Trop vieux pour la vie active, trop jeunes pour être considérés comme des « personnes âgées », les nouveaux retraités sont la plupart du temps confondus dans un modèle stigmatisant. Public spécifique, ce présumé mérite d'être étudié sous la forme d'entretiens. Catégorie de public la plus hétérogène de la société du fait de leur parcours de vie, ces nouveaux retraités se différencient peu du reste de la population. Alors, proposer des actions en leur direction se résume à réfléchir globalement à l'offre de services en bibliothèque, adaptable à tous les publics.

Descripteurs :

Bibliothèques et personnes âgées**France

Bibliothèques municipales**Utilisation**France

Bibliothèques**Sociologie**France

Toute reproduction sans accord exprès de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

Abstract :

Retirement is a particular moment in every life. Too old to work, too young to be considered as " old persons ", new pensioners are often stigmatized. Are they a specific public? This is an analysis of interviews with new pensioners. Finally everyone are so different that they don't really need something else than other people. So proposing actions for them is a global thinking on library services for all publics.

Keywords :

Libraries and the aged**France

Library science** Sociological aspects** France

Sommaire

INTRODUCTION	9
PARTIE 1 : AU CRÉPUSCULE DE L'ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE, À L'AUBE D'UNE NOUVELLE VIE : QUI SONT LES NOUVEAUX RETRAITÉS ?	12
1. DU BABY-BOOM AU POPY BOOM : ÉTUDE DÉMOGRAPHIQUE PROSPECTIVE	12
1.1. <i>L'accentuation du vieillissement de la population</i>	13
1.2. <i>L'effet du Baby-boom</i>	14
1.3. <i>Les disparités démographiques</i>	15
1.3.1. Disparités géographiques	15
1.3.2. Disparités sociales.....	15
1.4. <i>Projections démographiques</i>	16
2. LE PASSAGE EN RETRAITE : UNE RUPTURE DANS LE PARCOURS DE VIE.....	16
2.1. <i>Le remodelage de la transition entre activité et retraite</i>	17
2.2. <i>Le malaise des « vieux actifs-jeunes retraités »</i>	20
2.3. <i>Retraités et pouvoir d'achat</i>	21
2.4. <i>Quelle représentation de la retraite ?</i>	22
3. L'AVANCEMENT DANS L'ÂGE : QUELS ENJEUX ?	23
3.1. <i>L'effet d'âge</i>	23
3.1.1. La vision négative de la vieillesse	24
3.1.1.1. Le Jeunisme	25
3.1.1.2. L'âgisme	25
3.1.2. L'âge charnière du retour à la famille	26
3.2. <i>L'effet générationnel</i>	27
3.2.1. L'étude des cohortes	27
3.2.2. La nouvelle génération des Baby boomers	28
4. TEMPS LIBRE ET PRATIQUES CULTURELLES DES NOUVEAUX RETRAITÉS	29
4.1.1. Les pratiques culturelles des nouveaux retraités.....	29
4.1.2. Les retraités et les bibliothèques	31

PARTIE 2 : QUELLE DEMANDE DES RETRAITÉS EN MATIÈRE DE CULTURE ? MÉTHODOLOGIE D'ENTRETIENS ET RÉSULTATS33

1.	L'ORGANISATION DES ENTRETIENS	33
1.1.	<i>Pourquoi des entretiens ?</i>	33
1.1.1.	Entre qualitatif et quantitatif.....	33
1.1.2.	De l'intérêt de faire des entretiens	34
1.2.	<i>Méthode d'entretiens</i>	35
1.2.1.	Réflexion autour des hypothèses de départ	35
1.2.1.1.	Les retraités et leur relation au temps	35
1.2.1.2.	Les retraités et leurs pratiques culturelles.....	36
1.2.1.3.	Les retraités et les nouvelles technologies.....	36
1.2.1.4.	Les retraités et les bibliothèques.....	36
1.2.2.	Grille d'entretiens	37
1.2.3.	Procédure d'entretiens	37
1.3.	<i>Comment cibler des jeunes retraités à interroger ?</i>	39
1.3.1.	Un public difficile à trouver.....	39
1.3.2.	Les lieux des entretiens	40
1.3.2.1.	Les sites Internet dédiés aux seniors	40
1.3.2.2.	Les salons dédiés aux seniors.....	40
1.3.2.3.	Les associations culturelles : l'exemple de l'Université tous âges Lyon II	40
1.3.2.4.	Le démarchage devant les librairies, les grandes surfaces culturelles et dans les bibliothèques municipales	41
2.	ANALYSES DES ENTRETIENS	41
2.1.	<i>Les nouveaux retraités et le temps libre</i>	41
2.1.1.	Les boulimiques d'activités	41
2.1.2.	Les planificateurs	42
2.1.3.	Les épicuriens : des activités au fil des envies.....	42
2.1.4.	Les « tranquilles » : une plus faible activité.....	43
2.2.	<i>Les parcours culturels des nouveaux retraités</i>	45
2.2.1.	Les gros lecteurs.....	45
2.2.2.	Les cinéphiles	47

2.2.3.	Les mélomanes	48
2.2.4.	Les amateurs de spectacles et animations culturelles.....	48
2.2.5.	Les exclus de la culture	50
2.3.	<i>Les retraités et les nouvelles technologies</i>	51
2.3.1.	Les connectés.....	51
2.3.2.	Les exclus de la révolution technologique	52
2.3.3.	Les réfractaires	53
2.4.	<i>La connaissance et l'utilisation des services des bibliothèques par les nouveaux retraités</i>	53
2.4.1.	L'utilisation de la bibliothèque.....	54
2.4.1.1.	La mono-utilisation.....	54
2.4.1.2.	Les autres usages.....	54
2.4.1.3.	Un besoin de personnel ?.....	55
2.4.2.	La connaissance des services proposés.....	56
2.4.2.1.	Quelle connaissance des services ?	56
2.4.2.2.	Les attentes des inscrits	57
2.4.2.3.	Les attentes des non-inscrits	58
2.5.	<i>L'image des bibliothèques dans l'esprit des retraités</i>	59
2.5.1.	Témoignages indirects.....	59
2.5.2.	Lors des entretiens	60
2.5.2.1.	La bibliothèque : « lieu de Culture ».....	60
2.5.2.2.	La bibliothèque : un accès	61
2.5.2.3.	La bibliothèque : un lieu agréable	61
2.5.2.4.	Des réponses en dehors du cadre général des bibliothèques municipales.....	62

PARTIE 3 : QUELLE OFFRE POUR LES RETRAITÉS EN BIBLIOTHÈQUE ?

PROPOSITIONS D' ACTIONS ET PROSPECTIVE 63

1.	L'OFFRE ACTUELLE EN BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE.....	63
1.1.	<i>La vision des professionnels des bibliothèques</i>	63
1.2.	<i>Une offre tournée vers la dépendance et le handicap</i>	65
1.3.	<i>De l'intérêt d'une offre spécifique ?</i>	65
2.	PROPOSITIONS D' ACTIONS À MENER À PARTIR DES RÉSULTATS D' ENQUÊTE	66

2.1.	<i>Cibler les usages</i>	67
2.2.	<i>Rendre le personnel plus disponible</i>	67
2.3.	<i>S'insérer dans des politiques globales vers les retraités</i>	67
2.3.1.	Les Partenariats	67
2.3.2.	Les animations culturelles	69
2.4.	<i>Information, formation et communication</i>	70
2.4.1.	Le service multimédia	70
2.4.2.	Service d'information et Veille documentaire	71
2.4.3.	Une Communication renouvelée.....	72
CONCLUSION		74
BIBLIOGRAPHIE		75
TABLE DES ANNEXES		80

Introduction

« Quand un ancien meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ». Ce proverbe africain d'Amadou Hampaté Bâ porte à lui seul l'importance de la relation entre les bibliothèques municipales, lieu de savoir et de culture et les plus âgés d'entre nous, mémoire vivante de cette même culture.

Cela fait un certain nombre d'années que les bibliothèques municipales mettent le public au cœur de leurs réflexions et leur politique tourne autour de lui. Ce mouvement est conforté par la récente enquête du CREDOC, réalisée à l'automne 2005 pour le ministère de la Culture et de la Communication. Elle montre que 84 % des communes enquêtées ont une offre de lecture publique et que de 1989 à 2005, la part de la population allant dans les bibliothèques publiques est passée de 23% à 43 %¹.

Face à l'étude du public en général, s'est développée l'étude des publics par catégories d'âge : les enfants, les adolescents, les étudiants, la population active, les personnes âgées. Or, contrairement au jeune public, le public des personnes âgées est pris de manière globale en regroupant la population hétérogène des plus de 60 ans.

Le principal point commun de ce public est d'être en retraite. Entre le vieillissement de la population, le financement du système de retraite en France et les politiques publiques sur la dépendance, les retraités sont un sujet d'actualité par excellence.

Les bibliothèques concentrent leurs efforts en faveur des personnes âgées dans des politiques tournées vers la dépendance et le handicap. De ce fait, parmi les plus de 60 ans, elles ne distinguent pas ce public « empêché » de la part des retraités bien portants, valides et dynamiques. En particulier, les spécificités des « nouveaux retraités », catégorie qui recherche encore son nom, sont mal connues et demandent une définition plus précise.

¹ MARESCA, B., La fréquentation des bibliothèques publiques a doublé depuis 1989, CREDOC, Consommation et mode de vie, n°193, mai 2006.

Il s'agit donc de mettre à mal l'amalgame, fait par de nombreuses institutions et, notamment les bibliothèques publiques, sur les « plus de 60 », assimilés trop souvent à tort aux « personnes âgées ». Qui sont les « nouveaux retraités » ? Quelles sont les caractéristiques démographiques, économiques, sociologiques et culturelles de cette catégorie peu étudiée de public en bibliothèque ? L'objectif est de comprendre la contradiction de ces « nouveaux retraités », sous représentés dans les statistiques des bibliothèques, alors qu'ils ont une augmentation considérable de leur temps libre. L'hypothèse sur laquelle repose ce mémoire est le fort potentiel aujourd'hui inconnu que représentent les 55-70 ans en termes d'usage des bibliothèques municipales. En réfléchissant aux relations publics/non-publics/institution, cette étude cherche à trouver des pistes de développement de services. L'objectif est de proposer une offre adaptée à ce public tout en se posant la question pour les bibliothèques municipales de la pertinence de la mise en place d'actions spécifiques pour cette catégorie de public.

Pour approcher ce public, ce mémoire suit une démarche marketing². Une étude complète et exhaustive d'un public reprend les sept étapes « idéales » sur les usagers des bibliothèques définies par Claude Poissenot³ :

1) La définition des enjeux et de la problématique, ainsi que la construction d'hypothèses :

Dans notre cas, l'étude porte à mieux connaître les attentes du public des nouveaux retraités. Il s'agit d'abord de comprendre leur comportement et leur mode de vie ; leur rapport aux loisirs et leurs pratiques culturelles ; leur représentation de la bibliothèque ainsi que les usages actuels qu'ils en font et les usages potentiels.

2) L'état des lieux des connaissances sur les nouveaux retraités par la recherche documentaire et une analyse de l'existant :

Cette étape permet d'affiner et de valider des choix méthodologiques en fonction des travaux déjà réalisés.

3) Des entretiens auprès d'experts et d'acteurs de terrains.

² GIAPPICONI, T. *Ajuster l'offre : les outils du marketing au service des objectifs des bibliothèques publiques et de la qualité de leurs services*, Paris, 1997.

³ POISSENOT, C., *Usages des bibliothèques: Approche sociologique et méthodologique d'enquête*, Paris, 2005.

Cette recherche s'est déroulée auprès de professionnels des bibliothèques par l'intermédiaire de la liste de diffusion Bibli-fr et par un rendez-vous avec Bertrand Calenge, responsable des publics et de la prospective à la bibliothèque municipale de Lyon.

4) Des entretiens auprès d'un échantillon de ce public spécifique qu'il fréquente ou non la bibliothèque

5) Un questionnaire fermé auprès d'une population plus large :

Cette étape n'a pu être réalisée, faute de temps et de moyens.

6) L'analyse et la présentation de l'ensemble des résultats

7) La concrétisation par un plan d'action.

Ces deux dernières étapes se situent dans une démarche concrète appliquée à un établissement en particulier. Ce mémoire se contente donc d'organiser les résultats de l'étude afin d'entrevoir des pistes d'action.

Cherchant à combiner aspects qualitatifs et quantitatifs, l'étude présentée comporte les trois pôles incontournables de l'enquête de public en bibliothèque. Partant des hypothèses formulées à partir d'une recherche théorique dans les ouvrages de référence, il s'agit de vérifier sur le terrain que le réel est organisé ou non selon les hypothèses préalables. Enfin il importe d'analyser les données recueillies tout en énonçant de nouvelles hypothèses, toujours dans une double démarche de confirmation ou d'infirmité d'hypothèses.

Partie 1 : Au crépuscule de l'activité professionnelle, à l'aube d'une nouvelle vie : qui sont les nouveaux retraités ?

Souvent assimilés dans la catégorie des « plus de 60 ans » aux « personnes âgées », les nouveaux retraités forment un public aux contours flous et mouvants. Ils se fondent dans une définition complexe entre une tranche d'âge, une génération et une catégorie socioprofessionnelle particulières. De ce fait, même leur dénomination est problématique. Les « nouveaux retraités » renvoient à une date variable de leur cessation d'activité ; les « jeunes retraités » dénotent un bon état de santé général, et l'appellation galvaudée des « seniors » s'étend démesurément entre 50 ans et plus.

Les études sociologiques définissent trois éléments de changement en cours concernant les nouveaux retraités. Il s'agit tout d'abord de l'impact de l'arrivée de nouvelles cohortes de retraités sur l'évolution des modes de vie, d'autre part du remodelage de la transition entre activité et retraite et enfin des reconstructions identitaires qui en résultent.

1. Du baby-boom au papy boom : étude démographique prospective

Le rapport du Sénat de 1999⁴ montre, dans une première phase, une progression modérée des plus de 60 ans passant de 10,8 millions en 1990 à 12,6 millions en 2005. Ces sexagénaires appartenaient aux générations peu nombreuses de l'avant-guerre et de la guerre. Dans la deuxième phase que nous commençons actuellement, l'arrivée à soixante ans des générations du *Baby-boom* entraîne l'envolée très rapide des plus de 60 ans, avec des estimations de 17 millions en 2020 à 21 millions en 2035. Au-delà, la croissance de la population âgée se ralentira avec l'arrivée des générations moins nombreuses nées depuis 1974.

⁴ PLANCADE, J-P., *Rapport du Sénat sur les conséquences macroéconomiques du vieillissement démographique*, Paris, 1999.

1.1. L'accentuation du vieillissement de la population

La France, comme le reste des pays industrialisés, est confrontée à une révolution démographique inédite. A la fin du XIX^{ème} siècle, la France, rivale d'une Allemagne au taux de croissance de population deux fois supérieur au sien, connaît seule en Europe dénatalité et augmentation de la proportion des plus de 60 ans dans la population. Dans les années trente, dans un climat de crise économique et internationale, Alfred Sauvy forge le concept de vieillissement. Il souligne, outre l'importance du taux de fécondité, celle de la structure par âge, fondée sur l'hypothèse que le vieillissement intervenait à un âge invariable quels que soient l'époque et le contexte social. Le « vieillissement » de la population est le résultat d'un double effet. D'une part, le vieillissement « par le haut » correspond à l'augmentation du nombre de personnes âgées sous les effets de l'allongement de la durée de vie et de l'effectif élevé des classes d'âge vieillissantes. D'autre part, le vieillissement « par le bas » se manifeste par la diminution du nombre de jeunes et la baisse de la fécondité ; le tout accentué ou minoré par des migrations.

La France est l'un des pays développés où l'évolution de la part des plus de 60 ans dans la population est la moins prononcée grâce à un taux de fécondité fort. Entre 1994 et 2003, le nombre des moins de 20 ans a diminué de 144 800, tandis que l'effectif des 20-59 ans s'accroissait de 1 651 100 et que celui de leurs aînés (plus de 60 ans) augmentait de 898 300. Ces évolutions sont transcrites sur la pyramide des âges⁵, et permettent de bien cerner les principaux problèmes : la masse des *baby boomers* (40-59 ans) qui avance en âge, la baisse relative de la fécondité qui ne permet pas un maintien de la proportion des jeunes, et l'allongement considérable de la durée de la vie, qui fait croître sensiblement l'effectif des personnes âgées⁶.

Entrée dans un lent processus de vieillissement de sa population, la France a vu ainsi la part des personnes de plus de 60 ans dans la population totale passée de 18,1 % en 1962 à 21,3 % en 1999, tandis que la part des jeunes de moins de vingt ans passait de 32,2 % en 1962 à 24,6 % en 1999⁷.

L'espérance de vie augmente schématiquement d'un trimestre tous les ans et la progression de l'espérance de vie à 65 ans est continue (en 1996, la progression était de

⁵ Voir annexe 1.

⁶ GODET, M., MOUSLI, M., *Vieillesse, activités et territoires à l'Horizon 2030*, Paris, 2006.

⁷ Conseil économique et social, *Avis sur les Personnes Âgées dans la société*, Paris, 2000.

15,7 ans pour les hommes et de 21,1 ans pour les femmes)⁸. Avoir 60 ans signifiait, au XIX^{ème} siècle, atteindre l'âge de la vieillesse. Ceux qui y parvenaient étaient des « *survivants* », à l'espérance de vie limitée. C'était déjà moins rare un siècle plus tard et, à l'inverse, la très grande majorité de la génération du *baby-boom* connaîtra la soixantaine.

On ne peut plus parler de vieillesse à 60 ans. Les retraités composeront dans les années qui suivent le quart de la population française. Aujourd'hui, on assiste à une concentration de l'âge au décès « Les décès ont lieu de plus en plus souvent aux âges élevés : [...] plus de deux décès masculins sur trois (68 %), près de six décès féminins sur sept (86 %) ont lieu après 70 ans »⁹.

1.2. L'effet du Baby-boom

Rappelons que le *baby boom* marque la deuxième moitié du XX^e siècle. Il commence nettement en 1946. En 1945, on compte 625 780 naissances en France ; en 1946, la barre des 840 000 est franchie. Le bond est considérable, même si le champ statistique a été quelque peu modifié (environ 18 000 naissances sont dues à la réintégration de l'Alsace-Lorraine dans les statistiques nationales). La France restera sur un rythme élevé, fluctuant entre 805 000 et 882 000 naissances par an, de 1947 à 1973. L'explosion démographique est de plus soutenue pendant cette période par un solde migratoire positif élevé. Par ailleurs, la décolonisation a fait revenir en France près d'un million et demi de personnes à partir de 1956, dont 650 000 rapatriés d'Algérie en 1962. La fin du *baby boom* peut être fixée à 1974, année à partir de laquelle le nombre des naissances décroît, 756 000 naissances annuelles, en moyenne, de 1975 à 1995. Par ailleurs, à partir du milieu des années 1970, le ralentissement de la croissance économique restreint fortement le flux d'arrivée de travailleurs étrangers¹⁰.

En 2006, les premiers *baby boomers* ont fêté leur 60^e anniversaire. Les générations nombreuses de l'après-guerre commencent à se retirer de la vie active avec près de 850 000 sexagénaires chaque année¹¹.

⁸ Voir annexe 3.

⁹ GODET, M., MOUSLI, M., *Op. Cit.*.

¹⁰ GODET, M., MOUSLI, M., *Op. Cit.*.

¹¹ Conseil économique et social, *Op., Cit.*.

1.3. Les disparités démographiques

1.3.1. Disparités géographiques

Le vieillissement ne concerne pas de manière équivalente toutes les régions. La France du Sud et du Centre, plus âgée, s'oppose traditionnellement à la France du Nord, plus jeune. Au recensement de 1999, selon l'INSEE, les régions ayant la proportion de personnes de 60 ans ou plus la plus élevée étaient ainsi, par ordre décroissant, le Limousin (29,4 %), le Poitou-Charentes, l'Auvergne, le Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées (25 %). Dans d'autres départements, notamment littoraux (Alpes-Maritimes, Charente-Maritime), l'arrivée de retraités, combinant parfois ses effets avec ceux d'une faible fécondité, renforce la part des personnes de 60 ans ou plus : 15,6 % des personnes de plus de 60 ans du département du Var sont ainsi de nouveaux installés, phénomène qui se retrouve aussi dans les Alpes-de-Haute-Provence ou les Pyrénées-Orientales. Ailleurs, à l'image de l'Ile-de-France, le départ d'actifs au moment de la retraite minore au contraire la proportion des personnes âgées (16,7%). Par ailleurs, la part des plus de 60 ans se réduit avec la taille de l'agglomération. Lorsque ces personnes de plus de 60 ans vivent en zone urbaine, il s'agit plus fréquemment de la « *ville centre* » que de sa banlieue. La proportion de personnes de plus de 60 ans dans la population est en revanche plus importante dans les communes rurales (24 % au recensement de 1999). Si les villes, notamment moyennes et grandes, apparaissent comme des lieux plus anonymes, où le sentiment de solitude peut être fort, les services offerts y sont d'accès plus aisé ; à l'inverse, la disparition de certains services de proximité, en zone rurale ou de montagne, accentue l'isolement géographique¹².

1.3.2. Disparités sociales

Entre 1980 et 1989, l'espérance de vie à 60 ans était de 17,1 ans pour un manœuvre et de 18,6 ans pour un ouvrier ou un employé, contre 21,2 ans pour un cadre moyen ou supérieur et 22,3 ans pour un ingénieur. Ces différences ont tendu à s'accroître : entre les années 1960-1969 et les années 1980-1989, le risque de décès entre 60 et 75 ans s'est réduit de 45 % pour les ingénieurs et les professions libérales, mais seulement de 24 % pour les manœuvres. Ces morts précoces sont encore plus fréquentes dans les catégories

¹² Conseil économique et social, *Op., Cit.* voir annexe 4.

les plus défavorisées. De même, selon « *l'étude des inégalités sociales en matière d'incapacité dans la population française* », la proportion des personnes âgées de 65 ans et plus (hommes ou femmes) déclarant une limitation de leurs activités à l'intérieur comme à l'extérieur de leur domicile est de deux à trois fois plus élevée pour les anciens ouvriers qu'elle ne l'est pour les ingénieurs ou les cadres¹³.

L'avancée en âge s'accompagne d'une féminisation. Si une parfaite parité existe avant 60 ans (50 % de femmes dans la société), celles-ci représentent 56 % des 65-69 ans et 67% des 80-84 ans. Cet écart s'est un peu réduit durant la dernière décennie, les gains d'espérance de vie à la naissance atteignant 2,5 ans pour les hommes entre 1990 et 2000, contre 1,8 an pour les femmes.

Ces disparités sont accentuées par des inégalités de revenus et de patrimoine qui seront étudiées ultérieurement (2. le passage en retraite).

1.4. Projections démographiques

Trois scénarii d'évolution sont envisagés. Le premier (le scénario tendanciel) est celui d'une certaine continuité. Avec la poursuite de la baisse de la mortalité, un solde migratoire net annuel de 50 000 personnes, une descendance finale par femme de 1,8 enfant, l'INSEE estime que la part des personnes de 60 ans et plus dans la population totale atteindrait 27,3 % en 2020 et 32,8 % en 2035. Au total, le nombre des plus de 60 ans augmenterait de près de neuf millions d'ici à 2035. Le deuxième scénario voit nombre d'indicateurs s'améliorer avec une augmentation de la population jeune, porteuse de relations intergénérationnelles renouvelées. Le scénario pessimiste les voit au contraire fortement empirer¹⁴.

Ce vieillissement global de la société française est à mettre en parallèle avec la situation économique et sociale qui voit tout un pan de la population arrivée en retraite.

2. Le passage en retraite : une rupture dans le parcours de vie

Etre dans une situation de départ en retraite engage un rapport au monde différent de celui sous entendu par la situation d'être sur le point d'entrer sur le marché du travail.

¹³ Conseil économique et social, *Op., Cit.* voir annexe 3.

¹⁴ GODET, M., MOUSLI, M., *Op. Cit.*

Les préoccupations sont différentes, les situations aussi avec un revenu amoindri, une charge de famille particulière, un rapport à la santé différent...

En 2001, 61 % de la génération qui a atteint 66 ans a liquidé ses droits à la retraite à l'âge de 60 ans, 11 % l'a fait entre 61 et 64 ans, 17 % à 65 ans et au-delà, 11 % avant 60 ans¹⁵. L'âge moyen à cette liquidation reste proche de 60 ans, mais de fortes disparités existent suivant le type de carrière effectuée, la catégorie socioprofessionnelle et le sexe.

2.1. Le remodelage de la transition entre activité et retraite

La notion de retraite est aujourd'hui mouvante, rendue confuse par les bouleversements des temps de la vie. Jusqu'aux années soixante-dix, les temps de la vie étaient caractérisés par un découpage en trois périodes nettement séparées. Après les périodes de la jeunesse et de l'âge adulte consacrées respectivement à la formation puis à la vie active, la période de la retraite correspondait à une inactivité professionnelle rendue en général nécessaire par l'état de santé. Ce découpage ternaire valait alors sensiblement pour tout le monde au même âge.

Au cours des trois dernières décennies, cette division en trois étapes a été largement remise en cause, notamment en ce qui concerne la période de la retraite. Selon M. Xavier Gaullier¹⁶, se succéderaient ainsi un « *âge des préretraités* », qui peut commencer dès 50 ans, et concerne une proportion non négligeable des quinquagénaires ; un âge de la retraite, qui s'étend de 60 à 75 ans environ, et parfois davantage selon l'état de santé des intéressés ; et enfin, un « *grand âge* » qui correspond sensiblement à l'acceptation individuelle du terme de vieillissement. Les frontières entre ces périodes sont par ailleurs devenues plus floues, et leur variabilité s'est accrue selon les individus. La retraite, césure autrefois bien marquée, peut désormais être précédée d'une préretraite, mais aussi d'un travail à temps partiel, d'une retraite progressive, ou d'une période durable de chômage.

Le vocabulaire même applicable à la « *vieillesse* » a changé de sens. La notion de retraite, décrivant une situation juridique, conserve un contenu précis, mais ne désigne plus exactement la même réalité. En 1970, il s'agissait d'un revenu de remplacement

¹⁵ LEGRAND, M. 2001. La Retraite : Une Révolution Silencieuse, Paris.

versé à partir d'un âge où, le plus souvent, l'état de santé ne permettait plus de travailler, pendant un temps d'inactivité en général limité à une quinzaine d'années. Aujourd'hui, la retraite intervient en général à un âge où les individus sont en bonne santé, et sa durée de bénéfice moyenne s'est allongée de 10 ans.

La transition entre activité et retraite est modifiée avec le développement des sorties anticipées d'activité. Aujourd'hui, seuls quatre salariés sur dix sont en activité professionnelle à 60 ans. La sortie du marché du travail s'est échelonnée : 60 ans officiellement, effectivement en moyenne à 58,9 ans¹⁷, à 55 ans pour les préretraités, à 50 ans pour les travailleurs vieillissants peu qualifiés et licenciés. L'étude de la Caisse nationale d'assurance vieillesse, en mars 96, montre que 6 hommes sur 10 et 7 femmes sur 10 sont inactifs ou chômeurs quand ils arrivent en retraite¹⁸.

Les pratiques des entreprises jouent à cet égard un rôle non négligeable. La politique sur les retraites est passée d'une politique sociale du vieillissement à une politique de l'emploi et de la gestion d'une main d'œuvre vieillissante, touchée par les restructurations. Dans les années 1980, on assiste à un consensus entre l'Etat et les entreprises sur un recours massif aux préretraites. Beaucoup de salariés, jugés «*trop vieux*», sont exclus du bénéfice de la formation professionnelle dès cinquante ans. «*L'obsolescence professionnelle*» supposée commence donc très tôt. De manière plus générale, passé 50 ans, l'âge tend à devenir un obstacle difficilement surmontable pour retrouver un emploi.

La présence d'un mécanisme généreux d'indemnisation, les dérivés de la protection sociale et les voies de sorties précoces attrayantes ont développé massivement en France une inactivité en fin de carrière. A l'inverse, les Etats scandinaves ont des politiques actives d'emploi pour maintenir ou réhabiliter sur le marché du travail les salariés âgés. Dans leur sillage, la France a mis en place son propre dispositif. Les réformes des retraites (en 1993 et en 2003) et le durcissement des conditions d'accès aux dispositifs de préretraites sont les principaux leviers de cette politique. Jusqu'à présent, l'impact de cette politique sur l'emploi a été limité. Les départs en préretraite ont fortement diminué, mais ils ont été notamment compensés par l'augmentation des dispenses de recherche d'emploi (DRE) dont peuvent bénéficier les chômeurs âgés sous certaines

¹⁶ GAULLIER, X., *Le Temps Des Retraites : Les Mutations De La Société Salariale*, 2003.

¹⁷ Source : OCDE.

¹⁸ *Cessation anticipée d'activité : les relations entre Etat et entreprises*, Sandrine Mélan, in LEGRAND, M., *Op. Cit.*.

conditions à partir de 55 ans et sans condition à partir de 57 ans et demi. Le Plan pour l'emploi des seniors 2006-2010, élaboré entre les partenaires sociaux et les représentants de l'État, reprend les dispositions de cet accord. Son objectif prioritaire est d'augmenter le taux d'emploi des 55-64 ans, pour parvenir à 50 % en 2010.

Cependant, ces réformes permettent des départs anticipés pour carrière longue. Au 30 juin 2006, plus de 270 000 personnes assurées au régime général ont bénéficié d'une retraite anticipée pour carrière longue. La tendance d'environ 100 000 bénéficiaires par an devrait se prolonger jusqu'en 2008¹⁹. Il est probable que le nombre de bénéficiaires se réduira ensuite, progressivement, pour ne concerner à terme que des départs à 59 ans, conséquence de la scolarité obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans pour les assurés nés à partir de 1953.

Parmi les pays européens, la France se caractérise par l'un des plus faibles taux d'emploi des personnes âgées de 55 à 64 ans. Alors que le taux d'emploi masculin entre 55 et 64 ans était de 73% en 1971, il est tombé, à présent à 37,8 % contre 42,5 % pour l'ensemble de l'Union européenne en 2005²⁰. À ce jour, seule une minorité de pays de l'Union européenne dépasse ou approche la cible de 50 % (les pays scandinaves, le Royaume-Uni, le Portugal et des ex-pays de l'Est). Une progression substantielle a toutefois été observée entre 2001 et 2005 en France, puisque le taux d'emploi des 55-64 ans a progressé de 5,4 points, résultat, en grande partie, des effets de structure démographique. Au contraire, à partir de 2006, cet effet de composition démographique contribue à freiner la hausse du taux d'emploi des 55-64 ans avec l'arrivée à l'âge de 60 ans des premières générations du *baby-boom*. Lorsque l'on corrige ces effets de structure démographique, la progression du taux d'emploi des 55-64 ans entre 2001 et 2005 n'est plus que de 2,4 points. En outre, cette amélioration résulte essentiellement de l'arrivée aux âges élevés de cohortes de femmes ayant davantage travaillé que leurs aînées.

La façon de cessation d'activité influe sur la façon dont ils engagent leur vie post professionnelle. L'entrée de plus en plus précoce dans l'inactivité, couplée avec une dévaluation de l'âge, provoque un vide et provoque une quête identitaire. La redéfinition de l'individu se fait à partir de la famille, de l'engagement social ou politique. La

¹⁹ Conseil d'orientation des retraites, *Retraites : Questions et orientations pour 2008*, Paris, 2007, voir annexe 5.

²⁰ Conseil d'orientation des retraites, *Op., Cit.*, 2007. Voir annexe 6.

question des activités des retraités résulte d'une redéfinition de l'existence à partir de la question du sens de vieillir.

2.2. Le malaise des « vieux actifs-jeunes retraités »

L'âge du passage en retraite est aujourd'hui un âge jaloué, au sein d'une société où le travail se voit accordé une place centrale. Les retraités participent moins au financement de la protection sociale collective que les « *actifs* » (au sens économique du terme), qui supportent seuls la charge des retraites, alors que les plus de 60 ans occasionnent près de la moitié de l'ensemble des dépenses de santé. Vécue par beaucoup dans les années soixante-dix comme un déni de leur utilité économique et sociale, l'éviction du marché du travail des salariés les plus âgés, censés être moins productifs, reste d'actualité. On assiste à un rejet de ces individus à la fois trop vieux pour travailler malgré l'expérience acquise et trop jeune pour se sentir proches des anciens. Les effets cumulés de l'abaissement de l'âge de la retraite et de l'allongement de l'espérance de vie influent sur l'hétérogénéité, en termes d'âge et de génération, de ces soi-disant « *personnes âgées* ». Une personne arrivant aujourd'hui à l'âge de la cessation d'activité, à 60 ans et souvent moins, est séparée par plus de vingt-cinq années (c'est-à-dire par une génération, au sens biologique du terme) d'une partie significative des personnes censées appartenir au même groupe social des retraités. Ce malaise est accentué par un décalage croissant entre le vieillissement social et le vieillissement biologique. Une assez longue période de transition de 20 à 25 ans place les retraités dans une situation de retrait du travail sans l'être pour autant de la société. Cette déconnexion pousse les nouveaux retraités à un travail de recomposition identitaire²¹. Les jeunes retraités s'interrogent sur la place dont ils disposent et sur les fonctions, les missions qui leur sont assignées :

Quel sens donner à la vie? Les loisirs peuvent-ils constituer un horizon pleinement satisfaisant? Quels sont les éléments de substitution à la profession pour une reconstruction identitaire face à une perte de statut et de rôle social ?

Marie-Pierre Noyer²² met en évidence le risque d'une analogie entre les jeunes retraités et les adolescents en voie d'insertion professionnelle. Période d'incertitude, il s'agit d'étapes transitoires d'appropriation individualisée et satisfaisante de sa retraite. En effet, après une

²¹ Vrancken, D. *Réflexions autour des pratiques et des identités des « nouveaux retraités »*, in Legrand, Op., Cit..

²² *Des jeunes retraités aux adolescents en voie d'insertion professionnelle: le risque d'une analogie*, Noyer, M-P, in Legrand, Op., Cit.,.

double désaffectation - désaffectation du temps occupé à faire quelque chose dans une organisation reconnue et désaffectation de la présence d'autrui (collègues, public, client...) – les nouveaux retraités s'investissent dans une recherche de stabilisation du comportement et des activités. Certains errent à rechercher des activités qui leur seront utiles et profitables, à trouver des partenaires, des structures susceptibles de les former.

Peu à peu, un modèle a remplacé l'autre. En 1972, Anne-Marie Guillemard²³ définissait la retraite comme une « mort sociale ». « La retraite retrait du monde » (1970) a fait place à la « la retraite loisirs » (1980) qui nécessite des moyens financiers.

2.3. Retraités et pouvoir d'achat

Les retraités âgés de 60 ans ou plus, nés en France disposaient en 2004 d'un montant total de pension égal en moyenne à 1 296 euros par mois. Le nombre de bénéficiaires du minimum vieillesse (610,28 euros pour une personne seule et à 1 094,80 euros pour un couple au 1er janvier 2006) a été divisé par plus de quatre depuis 1959 ; il était estimé à 622 000 au 31 décembre 2004. Il s'agit d'une population très majoritairement féminine, isolées et d'âge élevée. En 2004, ces dernières représentaient près de 70 % des bénéficiaires, contre environ 40 % dans l'ensemble de la population âgée de 60 ans et plus²⁴.

L'analyse du niveau de vie des retraités²⁵, souvent globale, fait apparaître qu'en moyenne, le niveau de vie des retraités serait à peu près équivalent, voire un peu supérieur à celui de la moyenne des actifs. Mais, cette relative aisance économique moyenne des retraités s'explique, dans une large mesure, par les revenus complémentaires tirés de leur patrimoine. Ils représentent le quart de leurs ressources courantes, contre 10 % pour les ménages en activité professionnelle. Ces chiffres moyens recouvrent des disparités considérables au sein de la catégorie des retraités. L'enquête « *Patrimoine des ménages, déterminants et disparités* »²⁶ de MM. Stéfan Lollivier et Daniel Verger montre que même si, en moyenne, le patrimoine tend à s'accroître avec l'âge, l'âge n'explique qu'environ 10 % des inégalités de patrimoine. Le revenu, présent mais aussi passé, étant le facteur le plus discriminant, les inégalités internes aux classes d'âge sont donc nettement supérieures aux inégalités entre classes

²³ Guillemard A-M, La retraite, une mort sociale, Paris Mouton, 72.

²⁴ Conseil d'orientation des retraites, *Op., Cit.*, 2007

²⁵ voir annexe 7.

d'âge. S'y ajoute un écart générationnel. Les plus jeunes retraités, ceux qui ont de 60 à 75 ans, touchent une pension nettement supérieure à celle des plus de 80 ans. Enfin, l'écart entre les sexes n'est pas négligeable.

Selon toute vraisemblance, le niveau de vie moyen des retraités ne devrait pas faiblir dans les prochaines années. S'y ajoutent les effets de l'arrivée à l'âge de la retraite d'une proportion croissante de femmes ayant effectué une carrière complète. Ainsi, un des facteurs d'amélioration de la situation des ménages retraités est la montée des couples bi-pensionnés, même si l'augmentation du nombre de divorces pourrait en limiter l'incidence. Il ne faudrait toutefois pas faire l'impasse sur la situation des futurs retraités ayant connu des carrières mixtes ou des discontinuités dans leur carrière professionnelle en raison du contexte du chômage de masse et qui, pour ces raisons, bénéficieront de faibles pensions.

Il convient de souligner, en outre, le fort taux d'épargne des retraités. En 1998²⁷, 72 % des placements financiers effectués par l'ensemble des Français provenaient des ménages âgés de plus de 60 ans. En 1994, les retraités détenaient la moitié du patrimoine net des ménages ; soit, en moyenne, le double des autres. Les plus de 60 ans représentant plus de la moitié des foyers assujettis à l'impôt de solidarité sur la fortune. Ils pourraient posséder les deux tiers de ce patrimoine en 2020, cette évolution résultant principalement de l'augmentation du nombre des personnes de plus de 60 ans.

La situation financière des nouveaux retraités est complètement hétérogène, la croissance des revenus, étant investi dans le patrimoine et la consommation immédiate (immobilier, voyage). Cette évolution modifie les profils, les aspirations, et les conditions de vie, tout en transformant la signification sociale de la retraite.

2.4. Quelle représentation de la retraite ?

On ne devient pas retraité naturellement mais par une succession de rôles, d'attributions et d'obligations, et de rituels de passage. Comme le soulignait M. Paul Paillat²⁸, les retraités « tiennent à ne pas être assimilés à des personnes âgées, ce qui implique de leur part un jugement négatif de la vieillesse et même de l'âge ».

²⁶ Citée in Conseil économique et social, *Op., Cit.*

²⁷ Conseil économique et social, *Op., Cit.*

²⁸ PAILLAT, P., Passages de la vie active à la retraite, 1989.

Daniel Réguer²⁹ fait une comparaison entre les transformations des représentations sur la retraite (enquête SOFRES) et des comportements des jeunes retraités (CREDOC, 99, Berthuit³⁰). C'est moins le groupe des plus âgés que l'ensemble de la population qui a changé le mode de représentation des retraités. De 1979 à 1994, les retraités sont passés en majorité d'une représentation d'un mode de vie de « non-activité » à un mode de vie de « loisir participation ».

Dire que le mode de vie des retraités a changé est un poncif aujourd'hui. Plus nombreux, plus consommateurs et plus impliqués socialement, cette évolution est accentuée par le niveau scolaire toujours plus élevé des personnes arrivant en retraite. Cependant, comme l'affirme Anne-Marie Guillemard³¹, la retraite est à l'image de la vie active, les retraités déjà actifs et engagés ont tendance à le rester. A émergé une nouvelle représentation du groupe des retraités. Différente des représentations sur les « personnes âgées », elle est passée de la condescendance à une forme d'exclusion, du droit à la retraite au devoir de retrait du travail, du droit au repos au devoir d'utilité sociale. Disponible pour se consacrer aux affaires de la cité, le retraité se doit de s'impliquer comme bénévole ou comme citoyen actif³². S'ils sont faiblement représentés dans les instances de consultation et de décision, ils sont surreprésentés parmi les élus. Aujourd'hui, les retraités sont intégrés politiquement et socialement.

Singularisés par un statut social particulier et encore flou, les nouveaux retraités se caractérisent par une entrée dans un âge ambigu, un entre-deux.

3. L'avancement dans l'âge : quels enjeux ?

La classe d'âge 55-70, correspondant aux nouveaux retraités, se définit non seulement par son âge qui soude ce groupe par des situations identiques mais aussi par son appartenance à une même génération.

3.1. L'effet d'âge

L'effet de l'âge explique des choix de consommations et de fréquentation.

L'appartenance à un groupe d'âge façonne assez largement le rapport au monde. L'effet d'âge désigne l'incidence de la position de l'individu dans son processus de

²⁹ *Recomposition d'une vie sociale*, Daniel Réguer, in LEGRAND, M., *Op., Cit.*

³⁰ voir annexe 7.

³¹ Guillemard A-M, *La retraite, une mort sociale*, Paris Mouton, 72.

³² *La citoyenneté active des retraités : réflexions et questions*, Maurice Blanc, in LeGRAND, *Op., Cit.*

vieillesse sur son rapport au monde. Les classes d'âge sont définies par des événements et des relations qui les distinguent les unes des autres.

Selon le CREDOC, sur des sujets tels que « l'attachement croissant à la famille, la progression des soucis de santé et la peur du handicap, une certaine sagesse dans les dépenses, (...) il est probable qu'il y aura toujours une évolution des façons de penser et de se comporter en prenant de l'âge »³³. Aujourd'hui, la caractéristique de dégradation de santé qui définissait la classe d'âge des 55-70 ans n'est plus aussi prédominante.

3.1.1. La vision négative de la vieillesse

Il existe aujourd'hui un relatif consensus pour considérer que le seuil de 75 ans est pertinent pour marquer l'entrée dans la « vieillesse », définie par une augmentation de la prévalence des maladies et handicaps de fin de vie. Mais la plupart des travaux français se calent encore sur un seuil de 60 ans pour délimiter la vieillesse. Les statistiques européennes, pour les mêmes raisons, retiennent la limite de 65 ans.

La vieillesse a traditionnellement, sur le plan individuel, une image dévalorisée, notamment dans les civilisations éprises de beauté physique, à l'image de la Grèce antique ou de la Renaissance. Elle serait, dans cette analyse, le temps de la laideur et la préfiguration physique de la mort. Même si, à certaines époques et sous certaines plumes, la peinture de la vieillesse se fait parfois positive, empruntant la figure du sage ; on assiste dès lors à une inversion par rapport aux représentations traditionnelles de l'âge et de la vieillesse, qui ne symbolisent plus l'expérience et la sagesse, mais la lenteur, la dégénérescence et la mort que l'on refuse de regarder.

La représentation que se sont forgés les jeunes retraités de la vieillesse, est un processus de déprise ou de désengagement en regard avec une certaine représentation de la personne âgée vers laquelle ils souhaitent ou non s'orienter.

L'âge biologique repousse les limites de la vieillesse. Les raisonnements sur le vieillissement sont en général construits sur une hypothèse de fixité du seuil d'entrée dans la vieillesse. M. Bourdelais³⁴ propose au contraire de définir l'âge de la vieillesse non plus à partir d'un critère d'âge fixé une fois pour toutes, souvent en référence à l'âge légal de la retraite, mais d'une façon glissante au cours du temps. L'âge de la

³³ Cité in Conseil économique et social, *Op., Cit.*

³⁴ Cité in Conseil économique et social, *Op., Cit.*

vieillesse est, dans cette acceptation, le moment où la population commence à souffrir de réelles incapacités.

Dans cette acceptation du terme, la proportion de « personnes âgées » dans la population aurait baissé, passant de 10 % en 1980 à 7 % environ dans les années 1990. C'est aujourd'hui autour des 72-73 ans que se situent les principales ruptures : les 60-70 ans sont maintenant plus proches de l'ensemble de la population que des plus de 70 ans.

3.1.1.1. *Le Jeunisme*

Face à cette image très négative de la vieillesse, s'efforcer de rester jeune plus longtemps a toujours constitué une tentation. Cette évolution est accentuée dans les sociétés urbaines actuelles, plus anonymes, où le corps et l'apparence deviennent essentiels. De ce fait, le souci de ne pas vieillir prématurément, de « *rester dans le coup* », tend à devenir une préoccupation assez largement partagée, à mesure que l'on prend de l'âge. Enjeu scientifique et financier majeur, les recherches médicales et pharmaceutiques luttent contre le vieillissement. Il convient aussi de mentionner le marché florissant que constitue la chirurgie esthétique - un Français sur six âgé de 50 à 75 ans n'exclurait pas l'idée d'y avoir recours. Ce refus du vieillissement individuel tend vers le « *jeunisme* », tendance, selon le dictionnaire, « *à exalter la jeunesse, ses valeurs, et à en faire un modèle obligé* », au risque du refus de toute vieillesse et d'une relégation accrue des personnes les plus âgées. Dans la publicité, domaine de prédilection du jeunisme, l'effacement relatif des plus âgés de l'espace médiatique n'est pas sans incidence sur la non reconnaissance de la place des personnes âgées dans la société.

3.1.1.2. *L'âgisme*

Pendant inévitable du jeunisme, le rejet des personnes âgées constitue une réalité. Certes, sur un plan individuel, la grande majorité de la population témoigne d'un fort attachement aux personnes âgées membres de leur famille ; mais cette affection ne fait pas obstacle à certains comportements inavoués de notre société envers les « *vieux* ».

Ce délaissement explique, sans doute, une part du rapport « le Suicide » présenté en 1993 par M. Rocard qui montrait que sur les 11 000 décès par suicide recensés par an, près de la moitié concernent des personnes de plus de 55 ans, dont 2 100 ont plus de 75 ans.

Ce phénomène d'âgisme, « *ségrégation exercée à l'égard d'une personne du fait de son âge* », concerne plus gravement encore le grand âge. Les enquêtes de société les

prennent rarement en compte. De ce fait, une cinquantaine de spécialistes et de personnalités ont saisi, début 2008, la HALDE (Haute Autorité de lutte contre les discriminations), pour mettre en lumière ce problème.

3.1.2. L'âge charnière du retour à la famille

Quand le monde du travail ne socialise plus, il reste la famille. La retraite est un âge charnière, pour retrouver une identité sociale à l'intérieur comme à l'extérieur du foyer. Le premier mouvement est de se tourner vers la famille et de se trouver un nouveau rôle d'utilité sociale.

La vie familiale est réévaluée. Les nouveaux retraités, contrairement aux «personnes âgées» qui subissent le veuvage ou l'isolement, sont de plus en plus en couple à l'accession en retraite. Si, pendant la vie active, les parcours classiques des sexes voyaient le plus souvent l'homme peu présent au foyer et la femme investissant l'intérieur, la retraite modifie ce rapport. Quand l'homme part en retraite – la femme étant encore pour quelques années dans la vie active-, l'homme investit le foyer, s'investit dans son rôle de père et grand-père, et se réapproprie la maison (cuisine, décoration,...). Même si les divorces de plus en plus fréquents modifient ce rapport, il convient à l'homme et à la femme de redéfinir leur temps libre en réaménageant des activités individuelles ou en couple³⁵.

La nouvelle place des sexagénaires dans l'ordre familial constitue une autre mutation majeure. Il était autrefois exceptionnel qu'un adulte ait déjà des petits enfants tout en ayant encore l'un au moins de ses parents. Cette situation devient plus courante. Selon l'INSEE³⁶, à 60 ans, un cinquième des femmes nées en 1920 était dans ce cas. Cette proportion atteindra près d'un tiers pour celles nées en 1950. Dans certains cas, on assiste à l'apparition de familles comportant cinq générations. Avec le recul actuel de l'âge de la première maternité, cette architecture familiale, qui influe sur la perception par les intéressés de l'âge de la vieillesse, risque de diminuer.

³⁵ Modèle défini par Simone Pennec, enquête de 2000, Construction sociale des parcours des âges à travers les temps de travail, de formation et de retraite à parti des pêcheurs de Brest, in Legrand, *Op.*, *Cit.*

³⁶ Conseil économique et social, *Op.*, *Cit*

Le jeune retraité entre les ascendants et les descendants, est une génération pivot entre des parents entrant dans la dépendance et des enfants qui ont du mal à s'insérer dans la vie active. Il est la cheville ouvrière de la solidarité au sein de la famille.

Enfin, les personnes entre 55 et 70 ans se caractérisent par une situation de grand parenté, qu'elles veulent rendre la plus active possible. Toujours mobilisable pour leurs proches, ils se présentent comme d'utilité domestique. La grand parenté est un nouveau cadre à la vie quotidienne. Un projet autour d'activités sélectives est l'occasion nouvelle de confirmation des liens, d'échanges autour d'activités choisies traduisant le projet du retraité : initiations culturelles ou scolaires, transmission des histoires de famille. En pratiquant une activité avec ses petits-enfants, ils se construisent une forme de socialisation familiale perçue en rapport aux temps et aux âges. S'ils ne peuvent s'investir comme ils le veulent auprès de leurs petits enfants, les grands mères ou grands pères s'engagent dans des activités d'utilité sociale auprès de jeunes. Basculant dans une sociabilité extérieure, ils font le don de soi³⁷.

3.2. L'effet générationnel

Une « *génération* » est un ensemble des personnes nées une même année ou en une courte période de temps, cinq à dix années dont le fait de vivre en commun à un âge identique ou proche les mêmes évènements constitue un « *patrimoine* ». Les générations passent toutes par des âges semblables et des situations similaires. Mais chaque génération se distingue de toutes les autres par un certain nombre de références propres. Elles laissent des traces de leur participation directe à des configurations historiques ou à des productions culturelles notamment dans leur jeunesse.

3.2.1. L'étude des cohortes³⁸

Elle permet la vérification d'hypothèses sur les styles de vie des personnes âgées sous l'effet du vieillissement des individus et au fil du temps sous l'impact des changements socio-historiques. L'évolution globale économique, sociale et culturelle d'une société aurait provoqué des changements dans l'organisation des activités de loisirs, mais également, voire principalement, dans l'évolution des styles de vie au fil des cohortes

³⁷ Le Borgne-Uguen, La grand-parenté : une occasion de socialisation des retraités, in Legrand, *Op.*, *Cit.*.

³⁸ *Les styles de vie des personnes âgées et leur évolution récente : une étude de cohorte*, J.F. Bickel, C. Lalive d'Épinay, in Legrand, *Op. Cit.*.

successives. Des données de deux enquêtes sur les populations âgées en 1979 et 1994 montrent les changements survenus dans l'intervalle de quinze ans au sein de cohortes successives de même âge (comparaison dans le temps) et au sein d'une même cohorte, alors que les membres vieillissent de quinze ans (comparaison longitudinale). Une comparaison à quinze ans montre des transformations structurelles du profil sociodémographique de la population âgée tant dans le domaine éducationnel, socioprofessionnel, économique, que sanitaire et familial.

La tendance générale est à l'intensification des pratiques de loisirs, notamment chez les personnes âgées qui rattrapent le reste de la population, expression du refus croissant de se confiner dans l'espace domiciliaire et d'un attrait plus grand pour l'espace public. Parallèlement, se produit un déclin progressif au fil des cohortes de l'adhésion et de la participation aux grandes confessions chrétiennes, mais aussi plus généralement de l'associationnisme dû à des transformations structurelles et culturelles. Avec la montée de l'individualisme, l'engagement est aussi fort, voire intensifié chez les cohortes les plus récentes mais le modèle d'engagement est transformé, plus individualisé, davantage orienté vers l'expressivité et les nouveaux mouvements sociaux.

3.2.2. La nouvelle génération des Baby boomers

Dans son étude de la population des 50-75 ans, Didier Vrancken³⁹ dénonce l'hétérogénéité entre deux générations différentes : celle des Trente Glorieuses et celle du baby boom, marquées par des expériences culturelles et historiques très spécifiques. Il s'agit d'événements fondateurs intervenus aux alentours de leur vingtième année : la « *génération des enfants de la Libération* » (née entre 1925 et 1935), la « *génération de la guerre d'Algérie* » (née entre 1935 et 1945), la « *génération de mai 1968* » (née entre 1945 et 1955) ou la « *génération de la crise* » (entre 1955 et 1965). Ces effets de génération permettent d'envisager que les enfants du *baby-boom* adoptent à la retraite des comportements différents de ceux qu'ont eus leurs parents au même âge.

Les plus de 60 ans représentent une part croissante de l'ensemble des marchés de consommation, notamment les consommations dites « jeunes » : les transports, le loyer, les loisirs, l'habillement et l'ameublement. Ainsi, si les générations les plus âgées, qui

³⁹ cité in Le grand *Op. Cit.*

ont connu jeunes les privations liées notamment à la guerre, ont tendance à consommer moins, indépendamment de leur âge.

La nouvelle génération de retraités se reconnaît dans l'individualisation et l'autonomisation des comportements, la participation à la vie associative, mais elle refuse le repli sur le domicile et la retraite vécue comme une mort sociale. La révolution culturelle se caractérise par l'idée d'épanouissement personnel, la généralisation de la consommation et des loisirs.

4. Temps libre et pratiques culturelles des nouveaux retraités

Après la courte emphase largement fantasmée du début de la retraite, chacun doit trouver les clés de sa propre réussite. Il s'agit de réapproprier son temps. Paul Paillat⁴⁰ met en évidence cinq modèles :

- la retraite-loisir : un large éventail d'activités.
- la retraite conviviale : l'échange et les loisirs à caractère social.
- la retraite intimiste : autour du domicile, d'activités manuelles, du plein air.
- La retraite retranchée : la vie domestique, limitée aux sociabilités familiales.
- la retraite abandon : niveau très faible d'activités, carence de réseaux sociaux.

4.1.1. Les pratiques culturelles des nouveaux retraités

Les pratiques culturelles des nouveaux retraités sont difficilement accessibles à travers les statistiques nationales. Ils sont fondus dans la catégorie socioprofessionnelle (CSP) « retraités » ou parmi les tranches d'âges *55-65 ans*, *65-75 ans* ou encore *60-70 ans*.

D'une manière générale, la CSP « retraités » est un faible public des établissements culturels. Ainsi sur 100 personnes, 66 % des retraités contre 61% de la population totale n'ont visité au cours des 12 derniers mois aucun musée ni exposition. De même, sur 100 personnes, 86 % des retraités contre 84 % de la population totale n'ont pas été au cours des 12 derniers mois au théâtre ou café-théâtre. Il n'y a qu'aux archives départementales et municipales que les retraités forment 37 % de leur public dont 49 % des lecteurs

⁴⁰ PAILLAT, P., Passages de la vie active à la retraite, 1989

généalogistes alors que, proportionnellement les retraités ne représentent que 22 % de la population totale française⁴¹.

Les statistiques nationales du ministère de la Culture montrent un décrochage de la tranche d'âge en âge de la retraite. Ainsi, sur 100 personnes, 52 % des 45-54 ans, contre 51 % des 55-64 ans et 39 % des 65-74 ans, ont visité au cours des 12 derniers mois un monument historique (46 % au total). De même, 30 % des 50-59 ans, contre 26 % des 60-69 ans et 18 % des 70-79 ans sont allés au concert ou à un spectacle musical au moins une fois au cours des 12 derniers mois (31 % de la population totale). Enfin, 21 % des 50-59 ans, contre 17 % des 60-69 ans et 12 % des 70-79 ans sont allés au théâtre au moins une fois au cours des 12 derniers mois (16 % de la population totale)⁴². Si la fin de la vie active semble la période la plus favorable à la fréquentation d'établissements culturels, les sexagénaires et septuagénaires faiblissent dans leurs pratiques.

Si les statistiques nationales donnent une vision globale des pratiques culturelles des retraités, il s'agit de souligner les différences qui se polarisent autour de l'âge (l'état de santé, le veuvage), du sexe et du niveau social. L'activité culturelle à la retraite découle de la pratique antérieure et des habitudes prises.

Simone Penne⁴³ distingue les parcours féminin (le « faire pour soi ») et masculin (le « faire, faire pour »). Le discours et les pratiques des femmes à la retraite se centrent sur l'extériorisation de leurs existences et le désir de sortir de leur rôle domestique et familial. Elles attachent beaucoup d'importance à la dimension ludique et à la recherche du plaisir (maintien en forme, activité en groupe et convivialité). Elles sont présentes dans les clubs de lecture (18% des femmes entre 50 et 64 ans y sont abonnées, 13 % des 65 ans et plus), les ateliers d'écritures ou de peinture, les bibliothèques où elles représentent une part équivalente aux 35-44ans. Avec l'évolution de la scolarisation des femmes de ces générations, elles s'investissent dans les études, les activités éducatives ou de création où elles y voient les valeurs d'indépendance et de liberté.

Les hommes recherchent l'utilité et l'élévation de leur propre capital culturel. Ils veulent se tenir à niveau avec leurs enfants et petits enfants. C'est pourquoi ils trouvent un rôle social, en effectuant quasiment une seconde carrière d'utilité sociale dans des fonctions

⁴¹ Source : INSEE, mai 2005, in Ministère de la Culture et de la communication, Chiffres clés 2007, statistiques de la culture, Paris, 2007.

⁴² Source : INSEE, 2005, in Ministère de la Culture et de la communication, Chiffres clés 2007, statistiques de la culture, Paris, 2007.

⁴³ Les liens sociaux au moment du passage en retraite : différences entre les sexes, in Legrand, *Op., Cit.*

militantes, des associatives ou comme élus ou consultants seniors, faisant ressembler cet après à l'avant. D'une manière générale, les pratiques des hommes et les femmes se complètent et s'inscrivent dans un processus de patrimonialisation. Tournés vers le passé, ils souhaitent néanmoins expérimenter du neuf, comme le démontre la pratique d'Internet. 94% des «60 ans et plus » affirment utiliser Internet⁴⁴ pour communiquer avec leur famille et leurs amis, 70% pour chercher des informations sur la santé, 72% pour suivre l'actualité, 52% pour faire des recherches, et 38% pour jouer.

Si l'on suit les dépenses d'un ménage au cours de sa vie, on observe que sa consommation de loisirs est croissante avec l'âge. Selon l'INSEE, le niveau des dépenses de loisirs et produits culturels des ménages de 55 à 80 ans devrait être, à l'avenir, supérieur de plus de 10 % à celui de l'ensemble des ménages et, au-delà de 80 ans, serait au niveau de la moyenne⁴⁵.

4.1.2. Les retraités et les bibliothèques

S'agissant des bibliothèques, toutes les classes d'âge ne prédisposent pas également leurs membres à les fréquenter. Sur 100 personnes, seulement 16% des 55-64 ans et 12% des 65-74 ans sont inscrits dans une bibliothèques. Quand 80% de la population ne fréquente pas les bibliothèques, c'est 86% des 55-64 ans et 88% des 65-74 ans qui n'y vont jamais. Pourtant ces tranches d'âge sont des lecteurs. Sur 100 personnes, 56% des 60-69 ans ont lu un livre au cours des 12 derniers mois ; 17% des retraités contre 15% de la population totale ont lu un livre ou plus par mois au cours des 12 derniers mois. Ils sont en outre de grands lecteurs de presse : 44% des retraités, contre 27% de la population totale, ont lu tous les jours un quotidien régional et 25% des retraités, contre 19% de la population totale, ont lu tous les jours un magazines ou une revue d'information générale au cours des 12 derniers mois. Par contre, sur 100 personnes, 52% des retraités n'écoutent jamais de CD, disques, cassettes. Ce pourcentage diminue avec l'âge, et ils sont 49% des 55-64 ans et 61% des 65-74 ans qui n'ont jamais regardé de VHS ou DVD au cours des 12 derniers mois.

L'érosion du public âgé est donc un phénomène présent dans la plupart des bibliothèques. Cette tendance peut s'interpréter comme le résultat de causalités externes. En effet, les générations les plus âgées sont aussi celles qui sont restées le moins

⁴⁴ CALENGE B, Synthèse interne 2006-2007 : Les personnes âgées à la bibliothèque municipale de Lyon.

longtemps à l'école. Ils ont grandi dans une époque où les bibliothèques publiques étaient encore très limitées en nombre. La croissance massive du nombre de bibliothèques ne date que des années 1970, les plus de 55 ans n'ont presque jamais vu de bibliothèques dans leurs premières années. N'ayant pas utilisé les bibliothèques dans leur formation scolaire, il est normal qu'elles n'aient pas même l'idée d'aller en bibliothèque contrairement à la jeune génération incitée par l'école à fréquenter les bibliothèques.

Cette faiblesse de fréquentation des bibliothèques par les retraités ne tient pas à l'âge mais bien à un effet de génération. Cette hypothèse peut se confirmer par un parallèle entre les chiffres français et une enquête sur l'usage des bibliothèques néo-zélandaises⁴⁶. En effet, 46% des personnes de plus de 65 ans interrogées ont affirmé avoir été dans une « public library » dans les quatre semaines qui ont précédé l'enquête. Les retraités sont la catégorie d'âge qui a le plus utilisé les bibliothèques publiques pendant la période de référence. Ils sont surreprésentés, constituant 17% des usagers alors qu'ils ne représentent que 14% de la population. En outre, parmi les usagers qui sont allés trois fois ou plus au cours des quatre dernières semaines, les plus de 65 ans sont 18%.

La cohabitation entre les publics n'est pas toujours évidente. C'est pourquoi les petits établissements accueillent une proportion plus grande que les grands établissements⁴⁷ de retraités, d'avantage en quête de relations sociales et de silence.

De plus en plus nombreux, ayant un niveau scolaire en progression, les nouveaux retraités forment un public intéressant à étudier dans leur usage des bibliothèques. Cependant la généralisation est impossible puisque, par leurs parcours diversifiés, l'écart de niveau social et leurs habitudes enracinées, ils sont la tranche de la population la plus hétérogène. L'analyse d'entretiens permet d'obtenir des résultats plus précis sur quelques uns de ces individus.

⁴⁵ Conseil économique et social, *Op., Cit.*

⁴⁶ Library Services, par Cultural Experiences Surway,

⁴⁷ CALENGE B, *Synthèse interne 2006-2007 : Les personnes âgées à la bibliothèque municipale de Lyon.*

Partie 2 : Quelle demande des retraités en matière de culture ? Méthodologie d'entretiens et résultats

Les statistiques ne donnent qu'une vision globale des pratiques culturelles des retraités. Pour prendre en compte la diversité de ce public, il importe de faire des entretiens ciblés pour obtenir une analyse plus pointue.

1. L'organisation des entretiens

1.1. Pourquoi des entretiens ?

1.1.1. Entre qualitatif et quantitatif

Plusieurs méthodes s'offrent pour connaître les usages et les attentes des usagers. Une enquête est un « dispositif de recherche qui fait travailler ensemble des individus sur la connaissance d'un objet donné »⁴⁸. Les enquêtes de public peuvent être des aides à la décision, voire un argument tangible pour pouvoir débloquer de nouveaux budgets. Permettant de mieux connaître ce public à long terme, elles permettent d'anticiper une politique d'offre de services.

Il s'agit de choisir la méthode la plus appropriée à l'étude du public des nouveaux retraités. Si une étude quantitative est un système de mesure qui permet de confirmer ou d'infirmer des hypothèses préalablement élaborées, une étude qualitative recueille et interprète le discours d'usagers et de non-usagers. Il révèle ainsi les représentations des individus par rapport à un lieu, une ambiance, des activités. La recherche de dépendances entre les variables et la construction de typologies d'individus est censée entraîner des découvertes en phase d'analyse.

L'assimilation d'« étude qualitative » à « enquête par entretiens » et « étude quantitative » à « enquête par questionnaire » est souvent rapide.

⁴⁸ POISSENOT, C., Usages des bibliothèques: Approche sociologique et méthodologique d'enquête, Paris, 2005.

Une démarche qualitative est une démarche exploratoire portant sur les usages ou les non-usages, les comportements, les systèmes de représentation. Cette compréhension intime des opinions et des valeurs passe par l'analyse de données d'observation, d'entretiens, des questions longues, des questionnaires. La compréhension fine des parcours et des usages détermine le choix d'une méthode qualitative.

Une démarche quantitative mesure des différences entre des catégories d'individus à travers des statistiques de fréquentation, de consultation ou de satisfaction. Fondées sur des données chiffrées, les données quantitatives permettent d'interpréter des écarts dans une distribution. La démarche quantitative ne correspond pas précisément aux objectifs de cette étude. En effet, il s'agit d'observer le comportement des nouveaux retraités en général ; les données statistiques sur un établissement particulier réduiraient le périmètre de l'étude et des données statistiques sur toute la France n'ont de valeur que réalisées par un organisme spécialisé.

Selon Claude Poissenot, le démarrage par le qualitatif apparaît intéressant pour toute démarche visant à découvrir ou repérer un certain nombre de phénomènes non réductibles à des comptages immédiats (usages, comportements, représentations...). L'observation et la compréhension des mécanismes de pensée et d'action du sujet observé mettent en situation de recherche et d'appropriation d'informations. Le qualitatif fonde le quantitatif en ce sens que le questionnaire peut rebondir sur des assertions d'usagers. Cependant cette deuxième étape n'a pu être mise en place faute de temps dans cette étude.

1.1.2. De l'intérêt de faire des entretiens

L'entretien est à la fois le recueil d'un discours sur une thématique et un échange entre deux individus qui sert à comprendre des pratiques, des comportements mais aussi des systèmes de représentations et des valeurs. Les entretiens permettent d'avoir des informations sur un public en général fréquentant ou non grâce à une description de comportements individuels. En effet, il ne s'agit pas ici de faire une étude d'une partie du public d'une bibliothèque particulière mais de tenter de réfléchir globalement aux spécificités des nouveaux retraités dans leur ensemble.

L'entretien est la méthode d'étude la plus enrichissante dans le sens où l'entretien semi-directif est un échange entre deux personnes qui permet à l'enquêteur d'étudier le comportement d'un usager, mais aussi à l'usager d'apprendre, des choses sur lui-même,

ses propres pratiques, sa façon de travailler et d'être par rapport à l'institution, à l'espace, aux technologies.

L'entretien a pris de l'importance dans ces vingt dernières années dans la sociologie française, influencée par la sociologie américaine⁴⁹. Il s'agit de revenir sur l'acteur et sa capacité à interpréter le monde et à agir sur lui. Le protocole joue lui-même le rôle de preuve. Dans l'entretien compréhensif, les hypothèses sont tirées de l'observation, garantie au départ sans en être une à l'arrivée. Les interprétations sont plus difficiles à déceler et un travail qualitatif demande une attention approfondie pour éviter une validation abusive des résultats. L'entretien sert à bâtir, à vérifier ou infirmer des hypothèses construites ou non préalablement. La passation d'entretiens en face à face est garante d'un travail en profondeur sur la communication verbale ou gestuelle des personnes.

1.2. Méthode d'entretiens

1.2.1. Réflexion autour des hypothèses de départ

La grille d'entretiens⁵⁰ pour le public des jeunes retraités a été élaborée à partir d'hypothèses déduites de l'analyse des études présentées dans le premier chapitre. A travers la grille d'entretien, il ne s'agit pas de cerner l'ampleur de la fréquentation des bibliothèques mais d'analyser les comportements et les usages des usagers et des non-usagers.

1.2.1.1. *Les retraités et leur relation au temps*

Les nouveaux retraités voient leur temps libre considérablement augmenté par rapport à celui qu'ils pouvaient s'arroger pendant leur vie active. Il s'agit d'un temps de loisirs, propre à se lancer dans de nouvelles activités qu'elles soient sportives, manuelles ou culturelles. Les retraités multiplient les activités selon leurs goûts. Souvent à l'âge d'être grands-parents tout en gardant leurs parents qui appartiennent alors au quatrième âge, ils peuvent s'investir dans des activités intergénérationnelles avec d'une part leurs petits-enfants et d'autre part leurs parents. Ces hypothèses fondent les questionnements « généralité » (2) de la grille.

⁴⁹ POISSENOT, C., Usages des bibliothèques: Approche sociologique et méthodologique d'enquête, Paris, 2005.

⁵⁰ Voir grille d'entretien en annexe 10.

1.2.1.2. *Les retraités et leurs pratiques culturelles*

Selon les statistiques, les pratiques culturelles des retraités en général sont plus faibles que l'ensemble des autres catégories socioprofessionnelles. Si on regarde la tranche d'âge des 60-70 ans ou 55-65 ans selon le sondage, on constate dans l'ensemble un affaiblissement de leurs pratiques par rapport à la fin de leur vie active. Que signifie ce désengagement ? L'éloignement d'un environnement culturel, s'il est avéré, a-t-il un lien avec la fréquentation de la bibliothèque ?

En outre, on émet l'hypothèse qu'on observe des différences en fonction des lieux d'habitation et notamment une différenciation entre les grandes villes à forte implication culturelle et le reste de la France. Cette problématique n'a pu être menée à terme faute d'une multiplication de lieux d'entretien assez contrastés.

Ces hypothèses bâtissent le cœur de la grille en tentant de répertorier les différentes pratiques culturelles auxquelles les personnes interrogées rattachent leurs usages, leur propre comportement et leur représentation des institutions culturelles qu'ils fréquentent (parties 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10 de la grille d'entretien).

1.2.1.3. *Les retraités et les nouvelles technologies*

Les nouvelles technologies, inexistantes pendant leur jeunesse, sont d'une manière générale peu utilisées par les retraités. On peut penser qu'ils ont des difficultés d'utilisation du multimédia et une méconnaissance d'Internet. Cette hypothèse est à l'origine des questions « 6) Informatique » de la grille.

1.2.1.4. *Les retraités et les bibliothèques*

L'image négative d'un retrait de la vie culturelle progressif se répercute dans les bibliothèques avec l'impression vraisemblablement fausse, mais à vérifier, que les retraités ne s'intéressent qu'à ce dont ils ont eu l'habitude. Il s'agit de la pratique de lecture des journaux, notamment locaux, et d'un goût pour les « romans du terroir » et les romans, les musiques et les films de leur jeunesse.

Les hypothèses sur les relations qu'entretiennent les retraités sur les bibliothèques sont différentes selon que les personnes sont interrogées en dehors ou à l'intérieur d'une bibliothèque.

D'une manière générale, on estime que les retraités sont rétifs aux changements et ont, par voie de conséquence, une représentation de la bibliothèque vieillotte et ancienne.

Pour les personnes interrogées en dehors de bibliothèques, les hypothèses de départ sont les suivantes : une faible fréquentation avec une majorité de non usagers puisqu'ils n'ont pas pu pour la plupart fréquenter ces institutions pendant leur jeunesse.

En outre, on part de l'idée qu'il y a une méconnaissance des propositions de services en bibliothèque, mais qui cohabite avec une satisfaction assez globale du service offert en bibliothèque.

Pour les personnes interrogées dans une bibliothèque, on émet l'hypothèse d'une mono-utilisation de celle-ci, notamment de l'imprimé presque exclusivement. Les services d'animations sont connus et utilisés. Par contre, on peut estimer qu'ils ont un besoin du personnel plus poussé et qu'ils demandent un contact et une sociabilité plus forte.

Ces questionnements sur les bibliothèques sont répertoriés dans la partie 11 de la grille.

1.2.2. Grille d'entretiens

La grille d'entretien est un guide constitué à majorité de questions ouvertes pour lesquelles on attend des réponses en phrases. Les premières questions sont faciles et directes destinées à cerner la personne et son environnement. Les questions suivantes sont classées par thèmes.

Il ne suffit pas de tester un questionnaire pour le valider, mais plutôt d'expérimenter auprès du public spécifique la perception de la logique globale sous-entendant l'étude.

La grille a été au départ modulable, en fonction des réponses et de ce qui ne fonctionnait pas dans la grille. Ainsi, la question « Avez-vous une journée-type ? » a glissé vers « Avez-vous une semaine-type ? » correspondant plus au mode de vie des nouveaux retraités. De même, au sujet des bibliothèques, la question de départ « quelle image avez-vous d'une bibliothèque ? » était trop large et les personnes questionnées portaient dans tous les sens, de leur propre bibliothèque au bâtiment de la bibliothèque municipale qu'ils fréquentaient. Cette question a donc été affinée à « S'il y avait un mot, une phrase pour définir la bibliothèque, ce serait... ? ».

1.2.3. Procédure d'entretiens

L'entretien demande une suspension de tout jugement pour une compréhension des comportements des personnes interrogées. Il s'agit de garder à l'esprit que la signification des comportements découle :

- des trajectoires de vie : une histoire personnelle structurée autour des études, de la profession, de la vie familiale et sociale....

- des catégories de pensée et des valeurs : une compréhension différente du monde.
- des habitudes et des savoir-faire.
- des interactions entre les individus et entre les groupes.

Analyser des pratiques revient à s'intéresser à la décomposition de ces éléments, aux représentations, et aux usages qu'ils en font.

Une enquête n'a pas pour ambition de faire émerger une réalité objective. L'enquête interprète le réel pour dégager des tendances et des lignes de force plus ou moins nettes. Pour aboutir à des résultats fiables, une longue définition du protocole d'enquête, de la grille d'analyse et des choix de mesure est indispensable. L'explication des moyens de construction des données (compréhension du domaine, méthodes d'enquête utilisées, taille des échantillons...) permet l'évaluation des critères par lequel le réel est saisi.

Le nombre d'entretiens dépend des objectifs de l'étude et de l'homogénéité de la population visée. Pour le public hétérogène des nouveaux retraités, il s'agit d'interroger des usagers et des non-usagers. Selon Claude Poissenot, la taille d'échantillonnage est d'au moins une trentaine d'entretiens pour déceler des similitudes et des contrastes et obtenir une diversité des pratiques et de points de vue, surtout lorsqu'il s'agit d'une population étudiée aléatoire et non réduite à un lieu ou une fonction. L'étude s'est donc concentrée sur 38 entretiens⁵¹. Le comptage des items à partir d'une vingtaine d'entretiens prend sens et fait apparaître une fréquence.

Le choix de la personne à interroger se fait de manière aléatoire dans les lieux cités plus loin. Cette sélection comporte le risque du ciblage difficile de la tranche d'âge des nouveaux retraités. La prise de contact débute par l'annonce des objectifs de l'enquête et les thématiques de l'entretien. Sans prise de rendez-vous, l'entretien se déroule directement si la personne accepte en prévoyant un quart d'heure à une demi-heure. Après avoir précisé dès le départ le respect de l'anonymat de la personne interviewée, l'entretien commence par des questions simples et directes relatives à l'environnement personnel pour mettre en confiance l'interlocuteur. Il s'agit pour l'interviewer de garder en mémoire les compétences essentielles utilisées lors de l'entretien⁵² :

⁵¹ Voir annexe 11, les personnes interrogées

⁵² POISSENOT, C., Usages des bibliothèques: Approche sociologique et méthodologique d'enquête, Paris, 2005.

- l'empathie : la capacité à percevoir ce que ressent autrui permet de s'approprier le discours de l'autre tout en gardant la distance utile à l'objectivation de l'analyse.
- La mémoire courte et la réactivité : elles permettent de relancer le débat, de tester les hypothèses au fur et à mesure des énoncés du discours, de réagir « à chaud » pour rebondir en fonction de ce qui vient d'être dit.

Pour la restitution des entretiens, il a été choisi le discours reconstitué qui suppose une prise de note active avec la transcription de phrases entières. Bien sûr un peu moins fiable que le discours enregistré sur un magnétophone, cette méthode est plus rapide et permet une bonne fiabilité quand la retranscription est immédiate.

1.3. Comment cibler des jeunes retraités à interroger ?

1.3.1. Un public difficile à trouver

L'échantillonnage correspond à la nécessité de sélectionner une part de la population pour connaître une population globale. Devant l'impossibilité de disposer d'un fichier de la population étudiée, l'étude a procédé à un échantillonnage aléatoire à la sortie des lieux publics. La tâche consiste à repérer les personnes qui entrent dans la catégorie fixée. Cette méthode, utilisée scientifiquement dans les milieux institutionnels de la statistique, est cependant subjective puisqu'elle repose sur la représentation que se fait l'enquêteur de son public cible.

Repérer une classe d'âge particulière dans un lieu public en évitant les impairs est difficile. Partant de l'affirmation que les plus de 60 ans souvent sont stigmatisés sur discrimination d'âge, il a été convenu de commencer les entretiens en ne dévoilant que partiellement leur objectif à savoir une « enquête sur les pratiques culturelles ». De ce fait, les frontières d'âge et de situation professionnelle sont floues. L'échantillon porte donc sur des personnes âgées entre 57 ans (une ancienne institutrice) et 74 ans. Néanmoins cette démarche ne dispense pas d'erreur ; ainsi, il a été interrogé une personne encore active, un médecin âgé de 57 ans.

Pour réaliser des entretiens, il s'agit d'échantillonner la population ciblée et de choisir ses caractéristiques sociodémographiques. L'étude tente de travailler sur la population des jeunes retraités globalement en France. Or cette part de la population est la catégorie d'âge la plus hétérogène puisque le vieillissement et les événements survenus ont forgé

des individualités fortes. De ce fait, il convient de privilégier l'interrogation des nouveaux retraités actifs susceptibles de s'investir dans la vie de la bibliothèque. C'est pourquoi il a été choisi un parti pris d'interroger des personnes dans des lieux qui reçoivent un public issu principalement des classes sociales supérieures ou moyennes. On peut même estimer que des personnes de classes sociales plus défavorisées qui auraient pu être interrogées sont à comptabiliser parmi celles qui ont refusé de répondre, se sentant illégitimes ou apeurées par la démarche. Ainsi l'échantillon se compose principalement d'anciens fonctionnaires (professeurs), professions intermédiaires et libérales, cadres moyens et employés.

1.3.2. Les lieux des entretiens

1.3.2.1. *Les sites Internet dédiés aux seniors*

La consultation des sites Internet⁵³ dédiés aux retraités offre une première approche. Ils proposent les thèmes qui les intéressent (voyages, activités sportives ou culturelles, art, actualité, cuisine, santé, informatique, épargne et finances...). Grâce aux forums de ces sites, une première idée apparaît de la représentation des bibliothèques par le public de ces sites que l'on suppose être des retraités assez actifs. Six témoignages ont ainsi pu être recueillis. Deux conceptions bien différentes se font face.

1.3.2.2. *Les salons dédiés aux seniors*

Entre le 14 et le 17 décembre, s'est déroulé à Lyon le Salon des plus de 50 ans. Rassemblant 300 exposants, il proposait des stands et des conférences sur la santé, la gastronomie, les loisirs/tourisme et l'habitat/patrimoine. Permettant d'affiner les lignes directrices sur les goûts des nouveaux retraités, ce salon avait l'avantage de cibler le public de l'étude : plus de 60 ans en retraite.

1.3.2.3. *Les associations culturelles : l'exemple de l'Université tous âges Lyon II*

Les universités du Savoir, tous âges, ouvertes sont des lieux culturels concentrant une forte population de retraités. Même si l'utilisation de la liste de diffusion de l'Université tous âges de Lyon II n'a pas permis de mettre en place des entretiens, son public se rapproche de celui qui serait susceptible de fréquenter les bibliothèques. En 2006, sur 9 700 étudiants, 85,4% sont des retraités et leur niveau d'étude progresse passant de

⁵³ Sites Internet référencés dans la bibliographie.

34% en 1997 à 46,5% en 2006 de retraités ayant fait des études universitaires. Les nouveaux inscrits se recrutent principalement entre 55 et 65 ans.

1.3.2.4. *Le démarchage devant les librairies, les grandes surfaces culturelles et dans les bibliothèques municipales*

Plus aléatoire, ce démarchage installe les personnes interrogées dans un univers culturel sans stigmatiser leur âge ou leur statut. Ces entretiens se sont tenus dans des bibliothèques municipales, devant des librairies généralistes et des grandes surfaces culturelles à Lyon, Blois, Paris.

2. Analyses des entretiens

2.1. Les nouveaux retraités et le temps libre

Le passage en retraite offre aux individus un accroissement de temps libre qu'ils tentent d'organiser selon leurs goûts.

2.1.1. Les boulimiques d'activités

Certains n'ont pas une minute à eux. Ils n'ont pas de journée type, mais leurs semaines et l'ensemble de leur année sont totalement organisés et planifiés. Ainsi, le couple de Tassin, interrogé au salon des Seniors de Lyon, suit ce modèle.

L'homme se projette sur l'année : « L'hiver, je suis bénévole aux restos du cœur, ça prend trois jours par semaine ; le reste de l'année, je suis accompagnateur de voyage dans l'association *Art et vie* [il tenait le stand de l'association au salon], j'organise 4/5 voyages par an, mais ça demande du temps : une semaine de préparation, une semaine de voyage et une semaine de reporting ». Le reste de son temps est selon lui « la vie quotidienne : bricolage, travail dans la maison ». Avant de déménager dans l'agglomération lyonnaise (deux ans auparavant), il a « suivi des conférences, des formations en informatique, des cours d'espagnol ». Il a d'ailleurs « l'intention de reprendre des cours ».

Une ancienne chimiste de Lyon donne une impression d'accumulation en décrivant ses activités de la semaine : « oui, je fais des activités fixes : je prends des cours de gym chez un kiné, je vais aussi à l'université pour adulte, je suis inscrite depuis une année, on choisit le thème qui nous intéresse, moi, j'ai choisi la psychologie et la psychanalyse, cette année c'est sur le déni, c'est fait par des cliniciennes et un psychanalyste, c'est très

intéressant, les conférences sont très agréables » ; « et puis on fait de la marche et on va à la piscine une fois par semaine » ; « et puis je m'occupe des personnes âgées, on a une maison de retraite près de chez nous, je les fais sortir ». Face cette activité, son mari semble s'effacer, à la même question il répond simplement : « je bricole ».

2.1.2. Les planificateurs

Certaines personnes interrogées ont strictement planifié leur temps grâce à une semaine type. Peut être moins actif, ils ont une activité par jour, scandant ainsi le calendrier hebdomadaire. Une ancienne institutrice de Lyon s'inscrit dans cette logique : « une semaine type, ah, oui ! C'est très rigoureux, le lundi la lessive, il faut penser à un jour de ménage ; le mercredi, j'ai mon atelier de reliure ; le jeudi, j'ai cours de Tai chi chuan ; le vendredi, c'est le marché et puis mon cours de paléographie. Le week-end, on fait de la randonnée, on est adhérents d'un club, c'est une fois tous les 15 jours ».

Une autre ancienne institutrice à Blois fait le même descriptif d'une semaine ponctuée d'activités : « le lundi matin, j'ai une heure de gym, le lundi après-midi, une heure de peinture ; le mardi, j'ai rien ; mais le mercredi, je suis bénévole dans la bibliothèque municipale de la commune, je fais la permanence trois fois par mois, où je m'occupe du choix des livres et de leur équipement mais pas de l'informatisation, je m'occupe aussi d'une animation avec des classes maternelles ».

Cette démarche démontre une planification réfléchie au cours de la retraite et de l'appropriation du temps libre. Ainsi, une personne interrogée qui venait d'arriver en retraite, à la question d'une semaine type, répond : « trop tôt pour répondre ». Ceci est confirmé par une autre : « Je suis à la retraite depuis 2 semaines uniquement ! Alors une partie des réponses est biaisée... c'est plutôt des projets en cours pour l'année qui vient car je ne dispose que de très peu de recul pour juger de mon activité de « toute » jeune retraitée ».

2.1.3. Les épicuriens : des activités au fil des envies

Contrairement aux deux autres modèles, ces personnes n'ont ni journée, ni semaine type. Finalement, ce modèle constitue la majorité des personnes interrogées. Une ancienne fonctionnaire, interrogée au salon des seniors, confirme : « Non, je n'ai pas de journée type, je n'ai rien de programmer, je préfère choisir au jour le jour ; je n'ai pas d'activité fixe, je fais des expositions, des randonnées... ; mais j'aimerais bien faire bientôt du Tai-chi ».

Un couple d'anciens professeurs, interrogé au salon des seniors, organise simplement leur programme global au mois de juin pour l'année, fixe quelques contraintes (abonnements de théâtre, danse, voyages...), « cela nous permet après de faire d'autres choses, on refuse un investissement régulier, on veut être sans engagement, ou uniquement ponctuellement ». « On n'a pas d'activité fixe tout le long de l'année, seulement des activités irrégulières car nous sommes la moitié de l'année dans le midi. On ne fait des activités que sous forme de stage ». L'homme a fait déjà des formations de moniteur de Kayak pendant les stages ; a enseigné à l'ENS et à l'INSA le tango argentin, « c'était chaque semaine, c'était trop contraint ».

Une ancienne décoratrice à Lyon ne se reconnaît pas non plus dans une semaine type et préfère laisser le temps aux relations humaines. « Je n'ai pas vraiment de semaine type. Je fais des visites et un suivi auprès de personnes en fin de vie. Je participe aussi à un groupe de lecture qui se réunit deux fois par semaine. Je vois mes amis, moins ma famille. Au début de ma retraite, j'ai suivi des Conférences par l'Université Tous Ages sur la condition féminine, la géopolitique, et fais des circuits patrimoine, des visites guidées sur Lyon. Je suis aussi adhérente d'un club de marche, j'y vais une fois par semaine. Et puis, je fais un voyage une fois par an, c'est long, ça se prépare, et ensuite ça se digère ». De ce fait si cette femme ne s'inscrit dans un emploi du temps stricte, elle a néanmoins des activités fixes dans la semaine, se rapprochant des planificateurs, mais les horaires de ses activités restent modulables selon ses envies.

Avec la retraite, un ancien photographe de Blois a rompu avec les activités manuelles : « je ne fais plus d'activités manuelles, j'en ai assez fait avec la photographie ». Il s'adonne maintenant au tennis et à la natation « en club, mais je ne fais plus de compétitions », sans s'imposer des horaires fixes.

2.1.4. Les « tranquilles » : une plus faible activité

Ces personnes interrogées débutent toujours leur entretien par un « Non, je n'ai pas de semaine fixe ». Une des personnes prend la question comme une boutade : « la semaine, elle commence le premier jour et elle se termine le dernier ». Contrairement aux autres modèles qui multiplient les activités, elles sont dans une attitude de repli face à la vie en société qui impose des horaires. Il s'agit soit d'un choix ou d'un processus de repli qui touche les plus âgées des personnes interrogées. Ainsi cet ancien employé de bureau répond « non », au fait d'avoir une semaine type et d'avoir des activités : « Non à moins que faire le ménage, ça rentre dedans ; je viens à la bibliothèque, je marche en ville ».

Cette attitude s'inscrit dans le long terme puisqu'il n'avait pas plus d'activité pendant sa vie active. De même, cet ancien technicien biomédical de Blois, interrogé sur ses activités sportives pratiquées, affirme « du sport, non, je voudrais bien mais j'ai pas le courage, je fais un peu de marche, mais je n'ai pas d'activités fixes ».

L'âge fait son effet. Ainsi, une ancienne vendeuse de 73 ans décrit ses activités : « Je viens souvent à la bibliothèque, j'écoute la radio, les émissions politiques, scientifiques, culturelles, philosophiques, c'est pas mal, c'est dur à comprendre », « du jardinage en été, récemment j'ai aménagé une étagère chez moi ». Elle tente de s'entretenir : « je fais de la gym senior et depuis peu de la danse de salon avec les maisons de quartier, mais seulement une heure par semaine chacune parce que c'est trop cher pour faire deux heures ». De même, ce couple au salon des seniors de 73 et 77 ans, lorsqu'on leur demande leurs activités répondent la lecture et « nous jouons au bridge sur ordinateur, on aime car on peut se tester, on s'entraîne pour bientôt entrer dans un club et jouer en paire ». Sur le plan sportif, « maintenant on ne fait que de la marche, mais avant [trois ans] mon mari jouait au tennis et au ping-pong, il était en club et il faisait des tournois ». Un ancien technicien de Vineuil (Blois) affirme « Mon emploi du temps type, non, c'est variable, je fais de la gym en club depuis la retraite, je joue aussi du bridge dans une association ». Il insiste sur « avant j'ai fait partie d'associations, de comité des fêtes, j'ai fait un peu de théâtre aussi ».

C'est le même recul qui est perceptible chez cette ancienne infirmière de Villebarou : « non mais j'ai eu des activités, j'ai été bénévole au centre de réinsertion de la maison d'arrêt, j'ai fait aussi de l'alphabétisation dans un centre social ; et puis je faisais des activités plus ludique, de la peinture dans un atelier ; j'ai fait de la tapisserie, mais ça coûtait cher, ça manquait de participants ; maintenant je continue toute seule, quand on a appris les rudiments, c'est facile ». Elle explique : « j'ai arrêté pour des raisons de santé ».

On émet donc l'hypothèse que l'activité et l'organisation du temps libre sont différents à mesure qu'on s'éloigne de la date du passage en retraite. La question de savoir depuis quand les personnes interrogées sont en retraite, plus précisément que par l'écart avec l'âge de 60 ans, est intéressante pour suivre l'évolution.

Globalement, les personnes interrogées au salon des seniors se signalent par leur activisme, le reste des personnes interrogées se partagent assez indifféremment dans les divers modèles, avec une légère tendance à une moindre activité à Blois.

2.2. Les parcours culturels des nouveaux retraités

L'ensemble des entretiens n'a pas permis de mettre en exergue des parcours culturels types. Ils sont aussi nombreux que le nombre de personnes interrogées. Le critère de l'inscription à la bibliothèque n'influe aucunement sur l'ampleur des pratiques culturelles des personnes interrogées. Par contre, les personnes ayant une vie culturelle intense ont, la plupart du temps, déjà fréquenté les bibliothèques, notamment pendant leurs études, confirmant simplement la prépondérance des classes sociales supérieures. D'autre part, il importe de rappeler avant toute analyse des résultats, qu'il est assez difficile que les personnes interrogées se livrent entièrement sur leurs pratiques culturelles. Celles-ci déterminent tellement un niveau social et un mode de vie qu'une attirance vers la « culture légitime » est forcément accentuée. La plupart des personnes interrogées ont des pratiques culturelles riches qui font ressortir certaines passions.

2.2.1. Les gros lecteurs

Première thème sur les pratiques culturelles, la question « Combien de temps passez-vous à lire par jour ou par semaine ? » montre un fort attrait pour la lecture. Sur l'ensemble des personnes interrogées (38), sept affirment lire deux heures et plus par jour (l'une jusqu'à 5 heures par jour) ; quinze disent lire une heure par jour et quatre comptent environ deux livres par mois. « Eclectique », « diversifiée » sont les adjectifs qui reviennent le plus pour définir leur lecture.

La lecture de la presse est la principale activité. Vingt-huit lisent la presse régulièrement, dans sa diversité. La presse quotidienne régionale, les journaux et hebdomadaires d'information et d'actualité les passionnent le plus. Mais certains s'intéressent aussi aux revues spécialisées généralistes (revue de consommateurs, Géo, presse féminine...). D'autres y incluent aussi la presse people, les gratuits et le programme télé.

La lecture de livres vient donc en second. Quatorze affirment lire des romans. Les biographies, les nouveautés et les policiers tiennent le haut du pavé. Les documentaires et essais captivent sept personnes, et les BD au moins trois personnes. Ainsi on se rend compte que les personnes qui lisent le plus sont celles qui ont les goûts les plus diversifiés. Une personne, affirmant « J'adore lire, quand j'étais petite, on me disait que je lisais trop ; ça va jusqu'à être un facteur de tension avec mon entourage », décrit ses

habitudes de lecture : « éclectique à partir du moment où c'est bon, en général, j'ai plusieurs livres en cours : un roman, un essai, une BD et des journaux ».

La question de la lecture de livres en gros caractère a démontré une unanimité pour affirmer que la grosseur du caractère n'a aucun impact sur la lecture des personnes interrogées qui privilégient l'intérêt du livre.

Par contre, à la question de savoir par quel canal, les personnes interrogées arrivaient aux livres, la diversité des réponses est intéressante. La librairie (une personne évoque aussi les bouquinistes) ou la grande surface culturelle sont loin devant les moyens d'accéder au support. La presse se partage assez également entre l'achat et l'abonnement. De même, quatre personnes sont abonnées à France Loisirs. La bibliothèque arrive à égalité avec les prêts entre amis et la famille.

Le réseau personnel semble être un élément important, puisqu'il allie le conseil et le lien social. Ainsi, une ancienne décoratrice fait partie d'un club de lecture : « je lis environ deux livres par mois pour le club de lecture, j'aime ça car c'est un moment de partage, où on discute de pleins de sujets. C'est entre amis, chez l'un, puis chez l'autre, vient qui veut. On parle des ouvrages, on s'ouvre des horizons, c'est un circuit fermé, on a un mois pour lire le livre, chacun fait un petit papier sur le livre ; c'est passionnant ». Ce circuit non institutionnalisé permet de se retrouver.

Seulement, douze estiment lire peu ou pas (moins de quelques heures par semaine). Paradoxalement, une ancienne chimiste estime même : « je lis moins depuis que je suis en retraite, c'est bizarre, non ? Je ne sais pas, j'en ai moins besoin, j'ai moins le besoin de m'échapper ». La lecture est alors remplacée par une autre activité qui s'en rapproche. Une ancienne professeur de sport affirme qu'elle ne lit « pas beaucoup, un livre par an pas plus, par contre je fais tous les jours des mots croisés, mais mon mari achète beaucoup de livres, on a une grosse bibliothèque, mon mari a même un abonnement ». Deux personnes sont réfractaires à la presse : « surtout pas la presse, pour avoir des mauvaises nouvelles », « je ne lis pas le journal, j'en entends assez à la radio ».

La lecture semble être un passe-temps apprécié des nouveaux retraités. On remarque en outre qu'ils sont heureux de partager leur lecture et de multiplier les exemples des titres qu'ils ont lus en les conseillant.

2.2.2. Les cinéphiles

Sur les 38 personnes interrogées, seules six disent aller voir un film au cinéma au moins une fois par semaine et deux au moins une fois par mois.

Si les personnes interrogées sont dissertes sur leur lecture, il n'en est pas de même sur le septième art, sauf exception. Ainsi, un ancien employé de bureau, rencontré dans l'espace Image et Son de la bibliothèque de Blois, qui lit peu mais va au cinéma une fois par semaine, recherche « quelque chose pour me détendre, des choses sérieuses, Elisabeth l'âge d'or, par exemple [il tient à la main un DVD Elisabeth 1^{ère}], j'adore l'héroïque fantaisie pour les effets spéciaux, ça permet de faire quelque chose de ludique, j'adore le cinéma ». Il complète sa passion en regardant les films sur DVD et à la télévision.

Comme pour les lecteurs, les personnes les plus consommatrices ont les goûts les plus diversifiés. Ainsi, un ancien technicien médical témoigne « Ma femme est cinéphile, souvent elle m'emmène. Moi j'aime les westerns, *Indiana Jones* ; là, j'ai été voir *American Gangsters*, j'aime découvrir, j'ai été à la semaine du film chinois. C'est bien car comme je deviens malentendant, je pouvais lire sur les sous-titres. On a un abonnement aux Lobbies [le cinéma art et essai de Blois] ». Un autre : « Ce qui se présente, je ne suis pas un cinéophile averti, je vais dans plusieurs cinémas, là où je trouve ».

Globalement, les personnes interrogées n'ont pas de goût précis, allant du film grand public, au cinéma *art et essai* et aux documentaires, sans s'intéresser aux blockbusters américains. Un ancien conseiller socioéducatif recherche « du cinéma non commercial, des films d'auteur, des films non distribués en France, je veux découvrir le monde à travers le cinéma... ». Elles portent une grande importance à la critique et au bouche-à-oreille. Une ancienne secrétaire recherche « des films réfléchis, très conseillés à être vus » ; une ancienne assistante dentaire affirme « on y va si la critique est bonne ou si le thème nous intéresse » ; ou encore une ancienne professeur d'EPS qui va voir « un peu de tout, les films qui ont 2 ou 3 étoiles sur le journal, de tout, les films qui sortent ».

La majorité des personnes interrogées affirme n'aller au cinéma que quelques fois par an voire pas du tout (30 sur 38). Elles se conforment souvent aux dires de cet ancien gendarme : « je n'y vais qu'une ou deux fois par an, c'est pas mon truc ». Une toute jeune retraitée de quelques semaines fait le même constat « pas souvent, une à deux fois par an, on ira peut-être plus, mais de toute façon il n'y a pas beaucoup de films qui nous

intéressent, on va voir un peu tout mais je n'aime pas les gros films américains style trilogie ». Plus étonnant, une ancienne infirmière affirme : « Je faisais partie de Cinéphile, maintenant je suis en dehors de la ville, j'y vais 4 à 5 fois par an, c'est peu pour quelqu'un qui était très adepte, c'est pas beaucoup ».

En ce qui concerne l'équipement lecteurs DVD/VHS, le constat est assez mitigé. Bien sûr, la majorité possède le matériel mais treize affirment posséder un lecteur DVD contre vingt-cinq un magnétoscope.

2.2.3. Les mélomanes

Contrairement au cinéma, toutes les personnes interrogées évoquent des pratiques sur la musique. Vingt-deux personnes affirment écouter de la musique classique, un peu moins du jazz ; elles sont six à dire qu'ils aiment aussi la variété, qui attire neuf personnes supplémentaires. Les musiques du monde ont trois adeptes. Parmi eux, une ancienne infirmière : « plutôt classique, très, exclusivement, j'aime aussi beaucoup les musiques des pays, pas les musiques folkloriques mais les musiques typiques, j'aime la musique asiatique, voilà c'est la musique que j'aime ». Deux personnes disent n'écouter « rien en particulier ». Une ancienne restauratrice écoute « de tout, j'écoute la radio, la télé, c'est le lot quotidien, ça fait un bruit de fonds ». Les personnes interrogées ne se privent pas de passer d'un genre à l'autre. Une ancienne vendeuse décrit ses habitudes « la musique, ça dépend des moments, en ce moment c'est Pavarotti, après ce sera peut-être Brel, c'est selon mon humeur ». Un ancien employé de bureau écoute « à 99% du classique, 1% de la musique moderne métal, ce 1%, c'est pour de temps en temps mettre des décibels, ça change de Mozart ». Elles sont néanmoins cinq à ne rien écouter en matière de musique. En revanche, la radio fait l'unanimité. Les grandes ondes d'information et les radios nationales sont les plus écoutées.

En ce qui concerne l'équipement matériel, un lecteur CD est possédé par vingt-deux personnes interrogées contre seulement six pour un lecteur MP3.

2.2.4. Les amateurs de spectacles et animations culturelles

En ce qui concerne les animations culturelles, il est très difficile d'avoir des données chiffrées précises. En général, il ne s'agit que de quelques sorties par an. Ainsi l'objectif est plutôt de comprendre, par exemple, qu'une personne qui dit aller beaucoup au spectacle en y allant 4-5 fois par an ne conçoit donc pas d'y aller plus souvent.

A la question des visites des musées et expositions, huit personnes interrogées affirment y aller tous les mois, et quatorze personnes affirment y aller un petit nombre de fois par an. Les expositions retiennent plus l'attention des retraités. Elles portent une grande importance à l'événement : « c'est plutôt faire les expositions dont on parle » ; « par coup de cœur » [revient à plusieurs reprises] ; « Je vais voir des expositions de Beaux-arts, j'y vais quand il y a quelque chose de pertinent, une opportunité ; par exemple, en ce moment, je veux aller à la Biennale d'art contemporain [de Lyon] » [ancienne décoratrice de Lyon]. En outre, ces visites sont quelquefois assimilées à d'autres visites : [je vais] « de temps en temps voir de la peinture mais je vais par exemple au salon de l'agriculture » ou encore « plus maintenant car je suis seule, mais avant on allait avec mon mari, on a visité les châteaux, on faisait les expositions de peintures, des foires au vin ». La visite de musées et de monuments est synonyme, dans l'esprit de la plupart des personnes interrogées, des vacances. A Lyon, comme à Blois, les musées étant globalement connus, elles préfèrent faire des visites sur le lieu de leur villégiature. Un ancien technicien affirme au sujet des visites : « pas par ici, on connaît, je suis de la région, mais quand je voyage, je vais voir des monuments, de l'architecture, les musées moins ; par exemple, pendant mes dernières vacances en Aveyron, j'ai été voir les châteaux Cathares ». Pour ce couple lyonnais d'anciens professeurs, « nous faisons les expositions qui nous intéressent ; dans le midi, le musée de Lodève, Céret, Musée Fabre à Montpellier ou quand on est allé en Russie, l'Ermitage ». Quatre personnes affirment que dès qu'elles vont à Paris, elles visitent des expositions : « des expositions ? Régulièrement notamment à chaque fois que nous allons à Paris » [ancien cadre commercial allant une fois par trimestre sur Paris].

Vingt-et-une personnes disent aller au spectacle, quelquefois par an, deux personnes seulement affirment y aller quasiment tous les mois. Sous le terme *spectacle*, tous ont mis leur signification. Dix personnes affirment aller au théâtre, douze aux spectacles de danse, concerts de musique classique et à l'opéra. Ce public se recoupe, contrairement au public des concerts de variétés, folklore, spectacles humoristiques ou pour enfants au nombre de sept. Les lyonnais se caractérisent par la possession de nombreux abonnements à un théâtre ou à la Maison de la danse : « oui avec mes petits enfants, je vais à la maison de la danse, j'ai un abonnement, donc j'y vais 5 à 6 fois dans l'année ; au théâtre, j'étais abonnée mais ça ne m'intéresse plus du tout ; on ne va jamais au concert, je préfère les concerts à la télé, au moins on est tranquille, au chaud dans le fauteuil » [témoignage d'une ancienne chimiste]. D'autre part, les personnes fréquentant

les théâtres dans leur ville, y vont aussi lorsqu'elles viennent à Paris : ainsi cet ancien technicien, « Quand je vais à Paris, mais c'est pas souvent, car j'ai pas de possibilité de me loger, je loge à l'hôtel ; je vais voir un peu de tout, du théâtre, il faut que ce soit distrayant pour ne pas s'ennuyer ». Certaines personnes interrogées énoncent la fréquentation de festivals (Jazz, Opéra...).

Le coût du spectacle vivant restreint les envies des retraités. Un ancien technicien commente « avant j'allais à l'opéra à Paris, mais c'est cher, je vais à Vendôme, il y un festival d'opéras, j'y suis allé deux fois cette année » ; deux amies à Lyon ont les mêmes restrictions : « de temps en temps, mais pas trop, quand ça se présente, une pièce, une revue, mais c'est onéreux, on fait attention, on est à la retraite », l'autre de répondre « quand j'étais en activité, j'allais voir les « merveilles du monde » : c'est cher, alors je n'y vais plus depuis que je suis en retraite ».

Treize personnes affirment aller quelquefois à des conférences. Cette évaluation est faussée à Blois où toutes les personnes interrogées fréquentent les Rendez-vous de l'Histoire, festival de conférences. Cette pratique reste anecdotique sur une année sauf pour les personnes (2) assistant à des cours dans des Universités de tous âges. Une ancienne institutrice commente « On manque de temps pour aller écouter des conférences ». Cependant, les personnes interrogées apparaissent intéressées par le traitement de certains sujets : art, histoire de l'art, histoire, sciences, écologie, actualité, problèmes sociaux, politiques, philosophie, sujets médicaux, géopolitique... Une ancienne infirmière affirme : « Oui, je vais à des conférences à la bibliothèque et aussi ailleurs, je fais partie de l'association des amis du château et du musée, ils proposent aussi des conférences dans leur programme ». L'accessibilité des conférences est un argument de venue ; une ancienne assistante dentaire choisit les conférences ainsi « ça dépend desquelles, il faut que ce soit intéressant mais pas trop tard, ni trop intellectuel ». Les retraités recherchent une connaissance grand public ; fait visible dans cet autre témoignage d'une ancienne infirmière « j'aimerais faire la biennale d'art contemporain mais je ne suis pas une spécialiste, je ferai une visite guidée ».

2.2.5. Les exclus de la culture

Face à ces pratiques culturelles nombreuses et diversifiées, certaines personnes interrogées ne se reconnaissent pas dans la plupart des pratiques décrites. Six ne s'intéressent pas aux animations culturelles, écoutent peu de musique et vont peu au cinéma. Finalement la lecture est souvent leur principale activité culturelle. Ils

conçoivent leur retraite plus comme un retrait sur leur domicile, dont la lecture quotidienne est l'emblème.

Le principal enseignement est l'éclectisme des pratiques culturelles des nouveaux retraités. Les points communs sont faibles, les spécificités foisonnent. A rebours des hypothèses de départ, l'étude ne permet pas de déceler un affaiblissement des pratiques du fait de l'âge. Les parcours antérieurs de vie, et notamment les différences sociales, semblent plus influencer sur les pratiques que l'âge ou des différences régionales.

2.3. Les retraités et les nouvelles technologies

Contrairement à une idée reçue, la plupart des retraités ne sont pas réfractaires à l'informatique et aux nouveaux moyens de communication.

2.3.1. Les connectés

Sur 38 personnes interrogées, 22 sont connectées à Internet. La plupart d'entre elles possède un ordinateur, mais par exemple, cette ancienne fonctionnaire va « à la bibliothèque pour le consulter, y recherche des infos pratiques aussi et de l'information ». Elles passent environ une demi-heure par jour sur Internet, trois y passent même deux heures et plus.

Leur utilisation est surtout utilitaire : « uniquement pour les loisirs (préparer les vacances) et uniquement pour une information de premier niveau », « le site de ma banque », des « achats en ligne », « pour des informations pratiques (TCL, SNCF, Mappy, pages jaunes) ». A égalité, se situe la fonction de communication d'Internet. Les personnes interrogées citent leur messagerie. Elles restent ainsi en contact avec leur famille : « c'est pour communiquer avec notre fils en Belgique », « je communique aussi avec mes petits enfants ». D'autres utilisent aussi les fonctions téléphonie, MSN et webcam pour garder des liens avec leurs amis, leurs enfants et petits enfants.

Enfin, Ces retraités utilisent Internet comme loisir, à la manière d'une bibliothèque, « l'encyclopédisme, la bibliothèque de rêve sans se déplacer », un espace où l'on « va aux connaissances » par « Wikipédia, les journaux en ligne », « les sites des journaux », « la presse française à l'étranger ». Certains téléchargent, plus nombreux sont ceux qui podcastent leur émissions de radios.

Cette utilisation d'Internet est couplée avec une utilisation simple de l'ordinateur. Il s'agit de la bureautique, de la reprise des photos et des jeux. Ainsi cet ancien employé de bureau, « Je suis en fait passionné du travail informatique de photos. Je cherche des

châteaux, des églises, des musées, je prend en photo des fleurs, des statues, des tableaux que je retouche après ». D'autres se passionnent pour les jeux, comme ce couple d'ancien industriel et secrétaire qui apprennent à jouer au bridge avec un « logiciel très didactique ».

Il est intéressant de rendre compte de l'entretien d'une ancienne institutrice, passionnée d'Internet. « Je tiens un blog, j'y raconte ma vie de retraitée, des recettes de cuisine, je parle de ma famille et à ma famille par pseudonyme, je fais des commentaires sur l'actualité, sur des films, des livres, des blagues, des photos mais je fais très attention, il faut savoir prendre de la distance pour garder son intimité. J'utilise aussi ma messagerie : pour garder contact avec des amis encore sur Strasbourg [ils viennent de déménager], j'envoie des photos. Je l'utilise pour parler avec ma sœur en Allemagne. On fait de la couture ensemble avec MSN et une webcam. Aussi pour les voyages, la psycho, la cuisine, la couture, le bricolage, la paléographie. J'ai été sur le site de la BNF, de la Sorbonne, le problème, c'est qu'il faut un numéro de carte de lecteur pour accéder à certaines parties ». S'en étant beaucoup servi professionnellement et possédant grâce à sa fille un poste depuis les années 90, elle dit ressentir un manque quand elle n'a pas d'ordinateur.

L'explication de l'utilisation est difficile quand on voit ce couple lyonnais dont la femme s'enthousiasme sur Internet « oui, ça nous permet de savoir ce qui se passe, je vais sur des sites qui traitent de la généalogie, de l'astrologie aussi, je cherche un peu tout ; je communique aussi avec mes petits enfants », alors que son mari répond « pas du tout, c'est pas mon truc, je me laisse aller, je fais du jardinage ; j'ai tellement donné, alors maintenant un rien m'occupe ».

2.3.2. Les exclus de la révolution technologique

Seize personnes ne sont pas connectées à Internet et se sentent exclues des nouvelles technologies. Il s'agit surtout de la tranche d'âge interrogée la plus âgée, des personnes au niveau de vie le moins élevé et celles qui n'ont pas utilisé l'outil informatique dans leur profession. Tous ces témoignages paraissent découragés : « non pas d'Internet, vous savez, j'ai passé un cap, j'y comprends rien du tout, je me dis tous les ans, je vais le faire et je le fais jamais » [une ancienne infirmière] ; « non, on n'est pas moderne, on est rétro » [une femme au foyer] ; « non pourtant mon fils est informaticien, je devrai faire psychanalyser ça, je fais un blocage, ça ne m'intéresse pas tout ce qui est technique, il faut que ça marche tout seul, moi je suis encore de la génération papier » [une ancienne

infirmière]. De rares personnes ont rompu avec l'informatique avec leur retraite, tel cet ancien opticien « je n'ai pas d'ordinateur, je ne suis pas d'un naturel très curieux ; si je ne m'y mets pas, je crois que c'est par paresse, parce que dans le travail, je m'en servais ».

Ce qui n'empêche pas d'autres personnes interrogées de réfléchir à se former. Pour une ancienne infirmière, « je suis peu intéressée mais je vais m'y mettre » ; deux amies anciennes restauratrice et standardiste répondent en cœur : « non, on n'a pas appris, il faudrait étudier tout depuis le début, on n'a pas le temps, il faudrait qu'on s'y mette, à la médiathèque, il y a des cours ». L'idée de se former est présente de la même manière chez ceux qui pratiquent quelque peu. Ainsi, une ancienne assistante dentaire commente « J'utilise peu les moteurs de recherche car je sais peu m'en servir ; je voudrais surtout utiliser l'ordinateur et des logiciels pour faire des films et faire des albums photos, j'aimerais bien les utiliser comme il faudrait, j'aurai besoin d'une formation technique ».

2.3.3. Les réfractaires

Contrairement aux personnes exclues contre leur gré, les réfractaires refusent sciemment d'être connectés. Une ancienne décoratrice est contre Internet : « c'est un outil de fermeture sur soi même ; on connaît une personne d'Australie mais pas son voisin de palier » ; ou encore cette ancienne secrétaire : « J'ai pas besoin de chose inutile » et cette retraitée bibliothécaire bénévole : « on est réfractaire à l'informatique, je l'utilise uniquement à la bibliothèque, on a le logiciel Paprika ». Un ancien technicien argumente sur le fait de ne pas être complètement envahi par Internet : « J'ai eu Internet mais maintenant je ne l'ai plus, je travaille seulement sur l'ordinateur avec les logiciels Word, Excel, enfin ce que j'utilisais pour le travail ; j'ai pas Internet parce que j'ai eu des virus et puis, j'en tire pas un profit a priori, si j'ai besoin, je viens ici, en fait c'est l'équilibre entre l'utile et le pernicieux ».

2.4. La connaissance et l'utilisation des services des bibliothèques par les nouveaux retraités

Cette question dépend bien évidemment de la fréquentation des bibliothèques par les nouveaux retraités. Parmi les trente-huit personnes interrogées, douze sont inscrites dans une bibliothèque ; quatre, non-inscrites, fréquentent une bibliothèque et vingt-deux ne sont ni inscrites, ni fréquentantes. Rappelons que six personnes ont été interrogées à l'intérieur même d'une bibliothèque [Blois].

2.4.1. L'utilisation de la bibliothèque

La fréquentation par les nouveaux retraités des bibliothèques est une fréquentation de loisir et de proximité. A Lyon, ils vont dans la bibliothèque de leur arrondissement. A Blois, ils y viennent à pieds ou à vélo. La voiture reste le moyen de transport marginal. La majorité des personnes inscrites l'est depuis une quinzaine d'années. Deux personnes affirment fréquenter une bibliothèque quelquefois par an, sept au moins une fois par mois et le même nombre en fréquentent une au moins une fois par semaine (parmi eux deux non inscrits).

2.4.1.1. *La mono-utilisation*

La majorité des inscrits utilisent le prêt d'imprimés et consultent les revues. La collection de leur bibliothèque les satisfait globalement. Ils y recherchent dans tous les domaines, les documentaires comme les romans et au niveau des revues, des journaux comme des périodiques plus spécialisés. Les réponses données ne signalent pas de spécificité par rapport aux autres catégories de lecteurs.

Cependant, les questions du questionnaire n'ont pas permis d'approfondir précisément le contenu des usages et les comportements de ce public. Le temps passé dans la bibliothèque est une hypothèse d'étude. En demandant combien de temps ils restent dans la bibliothèque, il s'agit de savoir s'ils ne font que choisir des documents pour les emprunter aussitôt ou s'ils stationnent et utilisent les tables et les chaises, se confondant ainsi avec l'évolution globale vers le profil du public « séjourneur ».

2.4.1.2. *Les autres usages*

Le versant « médiathèque » des bibliothèques semblent moins intéresser les nouveaux retraités. Seul un ancien employé affirme fréquenter « uniquement le 4^e étage [section CD/DVD] et le multimédia ». A part les personnes interrogées dans la section Image et Son de la bibliothèque de Blois (deux), peu évoquent d'eux-mêmes l'emprunt ou un service de visionnage ou d'écoute. Il s'agit plus d'un emprunt annexe. Ainsi cette retraitée, bénévole en bibliothèque, « j'emprunte peu de DVD, sauf de temps en temps pour les petits enfants ».

La présence d'espaces multimédia est appréciée ; leur existence est assez connue. Ils sont souvent utilisés de manière ponctuelle (boîte mail, informations). Mais l'affluence dans ces espaces, l'attente et la réservation de poste informatique rebutent certains qui ont essayé avant d'abandonner.

Contrairement à l'idée généralement répandue, les personnes interrogées inscrites ou fréquentantes ne disent pas participer aux animations culturelles proposées (conférences, expositions...) à part deux.

Enfin, les sites Internet des bibliothèques fréquentées sont majoritairement méconnus. Ils savent seulement qu'ils peuvent consulter le catalogue informatique à l'intérieur de la bibliothèque.

Certaines personnes interrogées présentent leur parcours dans la bibliothèque, démontrant des usages inhabituels ou originaux. Ainsi, une ancienne chimiste raconte : « j'y amène mes petites grands-mères [elle fait partie d'une association pour tenir compagnie à des « personnes âgées »], je vais à la médiathèque du Bachut [Lyon], c'est immense, on n'a plus les mêmes repères, la rencontre avec les livres est plus difficile ». Elle continue « j'aime aussi visiter le silo à la Part Dieu [Lyon], j'aime quand les bibliothécaire mettent des gants et ouvrent les livres précieux, j'ai fait deux visites guidées, mais il faut s'inscrire ». Deux amies lyonnaises, anciennes restauratrice et standardiste, évoquent leurs pratiques : « oui à la Part Dieu, à la bibliothèque du Bachut, on y pense à y aller, on y va 3 à 4 fois par an, c'est surtout l'hiver quand il fait froid et aussi l'été quand il fait trop chaud parce que c'est climatisé ; on feuillette les livres, mais on n'utilise pas l'informatique parce qu'il faut s'inscrire ».

2.4.1.3. *Un besoin de personnel ?*

A la question de leurs attentes face au personnel, la plupart embrayent sur une demande d'aide : « aide du choix des livres » ; « le personnel, pour me renseigner à quoi correspondent les livres ». Une ancienne infirmière résume le besoin : « qu'ils nous renseignent quand on est à la recherche d'un ouvrage, quand on a affaire au personnel, on veut qu'il soit compétent,... un peu ce que l'on demanderait à un libraire, des conseils, mais je ne vais jamais demander, je me repère toute seule, je suis née dedans ». Ils recherchent donc « amabilité et compétence ».

Cependant, ce ne sont que des intentions car un malaise à demander est perceptible dans beaucoup de discours. Ainsi cet ancien technicien biomédical : « j'ai demandé une fois à une personne au fond qui s'occupe des étudiants (section Information et actualité à Blois), je voulais des informations sur le discours de Dakar de Sarkozy, elle a été très efficace, elle a tapé et trouvé ; elle est gentille, mais je le fais rarement, on n'ose pas trop ». De même, une ancienne fonctionnaire dit demander au personnel uniquement

pour Internet, « sinon pour le reste non, car ne sait pas trop quoi leur demander, on n'en a pas l'occasion, ils paraissent occupés ».

En effet, le personnel semble donner une image d'empêchement dans les tâches administratives, les techniques et les manipulations de prêt. Ainsi, une ancienne institutrice, « j'utilise le personnel comme uniquement une fonction de gestion de livres et de rangement ; je n'ai jamais demandé pour moi aucun conseil, c'est plutôt moi qui vais vers eux pour leur dire ce que j'ai aimé ». Un ancien technicien demande « surtout de la disponibilité, pour la partie administrative, le prêt, le retour, en bas aussi pour l'inscription, c'est tout, il n'y a pas beaucoup de contacts, il faudrait peut-être un peu plus de communication mais c'est peut-être le surmenage, c'est distant ». Cette impression se chevauche avec celle d'une certaine inaction perçue. Un ancien opticien dit n'avoir pas affaire à eux « mais si je cherche un livre bien précis, si je veux le sortir, il faut être adhérent ; je trouve que le personnel est en nombre suffisant et ils ont l'air performant, il y a du monde en tout cas qui y travaille, enfin c'est une vision globale, ils ne pensent peut-être pas pareil, eux ». Pour un ancien photographe, « je me débrouille, il [le personnel] sert pour rechercher un livre, ici, ils le font, je m'en sert pas souvent... il y a aussi l'accueil mais c'est pas leur problème, il n'y a pas grand-chose à dire ».

2.4.2. La connaissance des services proposés

2.4.2.1. *Quelle connaissance des services ?*

Toutes les personnes interrogées connaissent les fonctions traditionnelles des bibliothèques municipales, centrées sur l'emprunt de livres. Par contre, le témoignage d'une ancienne professeure de biologie, non inscrite, démontre une certaine méconnaissance de l'ensemble du fonds en affirmant « J'ai toujours pensé que je n'étais pas assez littéraire pour ça et je m'en suis passée jusqu'à maintenant car je n'en ressentais pas le besoin. Aujourd'hui je compte me remettre à lire de la littérature et plus uniquement des livres scientifiques à portée pédagogique ». Quant aux autres services proposés, leur existence n'est pas méconnue, mais floue. Le manque de communication est criant. Il est perceptible de la part du public, un ancien photographe en rend compte : « peut-être le manque d'information ; le reste ça me plaît, c'est calme, il y a des bons livres, on pourrait demander plus d'information culturelle, mais ça me contente bien comme je suis... des réunions, en ce qui concerne les colloques, je trouve que c'est mal diffusé ». Cette impression est réitérée par deux amies lyonnaises : « on a rien à en dire, il faudrait faire des activités, il faudrait être mieux informé, oui la bibliothèque, ça

manque d'information parce que, comme on n'achète pas le journal, on n'est pas informé de ce qui se fait ». Les publications les plus récentes et des informations sur les actualités culturelles locales les intéresseraient.

Le paradoxe est que sur l'échantillon interrogé, les retraités les mieux informés et ayant des usages plus diversifiés étaient deux non inscrits fréquentants. Ainsi cette ancienne fonctionnaire : « j'y lis des revues financières (parce qu'à l'achat c'est cher), j'aime lire en langue étrangère. Avant j'étais inscrite, mais aujourd'hui c'est surtout pour Internet, j'y vais une fois par semaine ; je vais aussi aux animations, aux expositions, il y en a eu une sur la Guerre de 14, je vais aux animations de l'artothèque : ils donnent des explications, ils montrent des livres mais j'aurai trop peur d'en emprunter ; je viens voir des auteurs invités quand je vois une affiche ». Et cet ancien opticien qui décrit ses pratiques : « je vais à la bibliothèque de la Part Dieu, j'habite à côté », « Oh, c'est par période, mais on va dire que j'y vais deux fois par semaine ; c'est irrégulier, j'y vais pour feuilleter les bouquins en présentation, mais non, je n'y vais pas pour la presse », « je viens regarder, feuilleter des bouquins, là récemment, j'ai regardé des livres de médecine sur des problèmes de santé, je consulte ce genre de livres, c'est aussi des documentaires techniques ; pour les romans, je regarde ceux dont on parle, mais je préfère aller à la FNAC parce qu'ils collent plus à l'actualité », « au début j'ai été à la salle multimédia, mais c'est assez couru, c'est très demandé, alors ça m'a freiné, j'ai laissé tombé ».

2.4.2.2. *Les attentes des inscrits*

Les inscrits ont peu d'attente en ce qui concerne les services à proposer en plus. Ainsi cette ancienne vendeuse : « j'ai pas d'avis, on a quand même pleins de choses, si on veut, on trouve, on se renseigne ». Un ancien technicien affirme : « je suis habitué au fonctionnement, alors on se pose pas trop cette question, c'est une bibliothèque, y a pas de fait marquant, on peut toujours demander à ce qu'il y ait plus de livres, plus de découvertes... des nouveautés...des conférences... sur des auteurs, mais ça existe déjà ». Ils louent le libre accès, telle cette ancienne infirmière : « j'ai pas vraiment de reproche, on a les ouvrages à portée de la main, on peut les prendre directement ».

Finalement, ils se focalisent principalement sur le bâtiment physique qu'ils critiquent dans son architecture. A la manière de cette ancienne institutrice : « un peu trop étroite pour y consulter ce qu'on voudrait sinon au niveau de l'actualité, elle suit de très près le roman, sur les hebdomadaires, y a tout ». Ou encore cet ancien employé qui critique « les

fauteuils [de la section Image et Son à Blois pour l'écoute], on ne peut pas en sortir quand on arrive à mon âge », sinon « Il y a déjà beaucoup de choses ».

D'autres sont plus exigeants mais demandent des services qui existent déjà dans certaines bibliothèques. Un ancien technicien biomédical dénonce : « Il n'y a pas tout ce qu'il devrait, face à la large production écrite, la bibliothèque n'arrive pas à suivre, notamment sur les problèmes modernes politiques, l'écologie, le développement durable », mais plus intéressant, « J'aimerais des cercles de lecture, mais ça ne marche pas tellement, je voudrais participer aux choix des livres mais la procédure est longue, il faudrait que ça soit plus pratique ». Une ancienne chargée de musée propose « Plus de sélection de coups de cœur des bibliothécaires, des sélections d'auteurs à l'occasion de sortie de livres, des bibliographies, bref une aide à la lecture découverte, des sélections de critiques littéraires » ; elle aimerait dans sa bibliothèque « éventuellement un auditorium ou un coin écoute de CD ».

Un ancien cadre supérieur résume les attentes de tous : « Accessibilité et variété des ouvrages, confort et convivialité ».

2.4.2.3. *Les attentes des non-inscrits*

Les non-inscrits sont tout aussi peu revendicatifs lorsqu'on leur demande ce qu'ils aimeraient y trouver et ce qui les ferait venir. Pour un ancien gendarme, « ça je me le demande, je ne sais pas », mais « la bibliothèque du XVe [Paris] va ouvrir, j'irai sûrement la visiter pour voir ; j'aimerais qu'il y ait des jeux de société, scrabble, jeux de carte ». Ils recherchent le choix le plus large possible ; ainsi cette ancienne assistante dentaire : « je veux une médiathèque, il y a de tout, on peut y écouter des disques, des DVD » ou cet ancien couple de professeurs « Trouver de tout, BD, sérieux, éclectique, sur des étagères bien rangées ». Certains pensent à des rencontres avec des écrivains.

Cas particulier, un ancien cadre supérieur fait un programme en matière d'une possible amélioration de service. Face à un accueil estimé « un peu déficient et *fonctionnaire* », il voudrait « un niveau de préoccupation intellectuelle plus élevé, une capacité à cerner les besoins et les attentes du *client*, une efficacité dans la réponse à ces attentes » et aimerait trouver « un service analyse documentaire, l'accès à des ouvrages ou données ne se trouvant pas dans la bibliothèque (comme par exemple le prêt inter bibliothèques), au moins les références et les modes d'accès à ces ouvrages ».

2.5. L'image des bibliothèques dans l'esprit des retraités

La représentation des bibliothèques qu'ont les nouveaux retraités dépend du lieu où la question a été posée et de l'intitulé précis de la question.

2.5.1. Témoignages indirects

Sur le forum du site *Retraite active*⁵⁴, à une suggestion de discussion sur les bibliothèques, deux camps se sont affrontés.

D'un côté, *Vieille Louve* affirme « je vais souvent dans les bibliothèques, et je n'apprécie pas du tout ces nouvelles « médiathèques claires, pratiques, fonctionnelles », « lieux de sociabilité idéale »! et oui! C'est idiot, mais j'adore les vieilles bibliothèques d'antan, sombres, hautes de plafonds, mal éclairées, avec une responsable revêche à qui il faut demander chaque livre. Etudiante, j'allais à celle du quartier St Jean, à Lyon. J'adorais ce cocon, cet endroit silencieux, intime, où rien ne vient nous distraire du monde dans lequel on s'est plongé, par la lecture, ou la rêverie... ». *Emeraude50* acquiesce « j'aimais l'ambiance des bibliothèques d'antan, avec ses vieux livres, cette odeur caractéristique, pas d'ordinateurs mais des petites fiches en carton et le silence ».

Pour d'autres, « les bibliothèques ont changé de look, c'est plus facile de trouver les livres que l'on cherche ». *Musika* affirme « personnellement, je trouve cela bien une bibliothèque claire propre fonctionnelle et surtout accueillante pour les enfants. Ce qui est bien aussi c'est d'inviter des personnes pour lire des contes. Les enfants adorent écouter des contes, les parents n'ont pas assez de temps pour cela. Il faut que la bibliothèque soit un lieu de rencontre pour les jeunes, autour d'un livre. Et puis dans une bibliothèque on doit pouvoir aussi étudier. J'aime aussi y trouver des CD. J'aime y trouver les derniers livres, les revues sont importantes et des journaux aussi. ». De même, *Alexia* s'enthousiasme « Super, les bibliothèques !!! On peut fouiner, s'asseoir, hésiter, rêver, prendre l'un ou l'autre, ou les deux. La bibliothèque où je vais fait partie d'un centre culturel, où l'on trouve des salles de classe pour les disciplines les plus diverses, et même une salle pour le théâtre. Dans cette médiathèque, il y a un coin pour les enfants, pour les adultes, un rayonnage pour les journaux, les C.D. et même des

⁵⁴ www.retraite-active.lescledumidi.com/forum/, consulté le 29/12/2007.

ordinateurs, car on y donne des cours d'initiation à l'informatique. Y'en a pour tous les goûts !! ».

L'anonymat du forum a permis des réponses spontanées et sans peur de jugement. Il convient de préciser que les personnes ayant répondu semblent avoir connu les bibliothèques dans leur jeunesse, ce qui laisse supposer, selon les analyses précédentes, une classe sociale supérieure à la moyenne. Sur six témoignages, seules deux paraissent nostalgiques des bibliothèques d'antan. La représentation générale est donc une vision positive du changement, voire un soulagement face aux nouvelles générations de bibliothèques. *Romane* se souvient qu' « Etudiante, la rigidité de la bibliothèque me déplaisait. J'allais consulter par obligation et vite je repartais avec mes livres-trésors pour m'en délecter chez moi, avec une lumière adéquate ».

2.5.2. Lors des entretiens

Aux questions de l'entretien « Si il y avait un mot, une phrase pour définir la bibliothèque, ce serait... ? » et « quelle image avez-vous de la bibliothèque municipale ? », les réponses sont diverses mais rejoignent le fil conducteur de la culture. Le fait d'être inscrits ou non-inscrits, fréquentants ou non, ne semble pas influencer sur le contenu des réponses, mise à part le caractère plus vague des réponses des non-inscrits et l'absence de réponse pour certains de cette catégorie.

2.5.2.1. *La bibliothèque : « lieu de Culture »*

Pour la plupart des personnes interrogées, la bibliothèque est un lieu de Culture avec un grand C. « Le livre » est encore ce qui symbolise une bibliothèque. Sa variante au pluriel « des livres » met l'accent dans les discours sur le « choix de livres » proposé, son abondance, « beaucoup de livres, variés,... beaucoup d'auteurs ».

Pour plusieurs personnes, cette profusion est soulignée par l'utilisation de l'adjectif « impressionnant » : « l'image d'une bibliothèque...impressionnante par le volume des collections » ou encore un ancien professeur qui se souvient : « Je n'y suis quasiment pas retournée depuis que j'étais lycéenne !! Je sais que, depuis elles ont bien changé, qu'elles ne ressemblent plus trop à une bibliothèque (avec des grandes rangées de livres alignés et une grande table au milieu) mais elles restent un peu impressionnantes pour moi ». Ce témoignage met à merveille en exergue la vision ancestrale de la bibliothèque et l'impression qu'elle inspire.

Illustration de la culture légitime et élitiste, la bibliothèque fait peur à certains (témoignages de non-inscrits). Pour une ancienne femme au foyer parisienne, l'image de

la bibliothèque, c'est « des livres, c'est pour les intellectuels, remarquez, j'aime bien ça voir les livres, les regarder dans les vitrines, mais c'est la paresse, je suis pas entraînée ». Une ancienne infirmière fréquentant tous les jours la bibliothèque de Blois en a bien conscience : « depuis que j'ai l'âge de cinq ans, ma grand-mère m'emmenait, elle m'a inoculé le virus, je trouve important d'y amener les enfants parce que sinon certains n'osent pas franchir la porte, quand je faisais de l'alphabétisation, je le voyais bien, certains avaient peur, ils disaient que ce n'était pas fait pour eux ».

En outre, la bibliothèque renvoie à une notion patrimoniale. Pour un ancien opticien lyonnais, la bibliothèque, c'est « le patrimoine, c'est indispensable une bibliothèque dans une grande ville et encore plus dans une ville plus petite ». Pour un couple, l'image est abstraite : l'émission « Bibliothèque Médicis avec Elkabbach, c'est ça pour moi une vraie bibliothèque, des livres anciens, un témoignage ».

2.5.2.2. *La bibliothèque : un accès*

D'autres personnes interrogées, rattache la bibliothèque à ses missions propres d'établissement culturel. « Un lieu de culture de proximité », « un lieu de culture,... un lieu où je trouve ce que je vais chercher, ce que je voudrais trouver... des manifestations culturelles mais je suis mal placée pour leur faire des reproches, je ne vais pas à tout ». La notion de proximité et d'accès pour tous importe pour ces nouveaux retraités. Un ancien cadre supérieur, émet l'hypothèse d'une « entrée « sur mesure » à la connaissance ».

2.5.2.3. *La bibliothèque : un lieu agréable*

Globalement, la représentation d'une bibliothèque municipale est plutôt bonne. Elle se fonde à partir d'une expérience de fréquentation antérieure ou présente, insistant sur l'« image plus novatrice qu'autrefois ».

Les adeptes des bibliothèques se focalisent sur l'ambiance qui y règne. Un ancien professeur de Lyon retient « le calme, quand j'étais étudiante, je travaillais à la bibliothèque et ce que j'aimais c'était le calme ». Un ancien photographe y voit « un lieu de recueillement, de sérénité ».

Certains *fréquentants* insistent sur le bien-être qu'ils ressentent à l'intérieur de l'établissement, « un endroit où je me trouve bien, où on peut chercher, un endroit à explorer, une richesse cachée ». Une ancienne institutrice, que son mari surnomme « souris de bibliothèque » décrit son besoin d'y aller régulièrement : « je m'y cachais ».

Deux amies interrogées à Lyon décrivent «un lieu comme les autres, on entre, on sort, on n'a de contact avec personne, il n'y a jamais de gens qui viennent vous voir ».

D'autres plaquent l'image physique de la bibliothèque qu'ils fréquentent sur leur représentation des bibliothèques en général. L'importance d'un bâtiment agréable transparaît dans les critiques de ces établissements. Des personnes interrogées à la bibliothèque de Blois répondent à la question d'image par «une usine », un bâtiment « fonctionnel », ou « ça serait mieux si c'était plus chaud, plus classique, moins moderne ».

2.5.2.4. *Des réponses en dehors du cadre général des bibliothèques municipales*

Un couple de professeurs de Lyon dérivent directement sur l'image de leur bibliothèque personnelle : « on a beaucoup de livres chez nous, au moins 2 000 ». La description de leur bibliothèque se divise entre une partie professionnelle qu'ils ont gardée de leurs activités professionnelles : l'informatique et le sport et des livres d'histoire et des romans. « Pour moi, la bibliothèque municipale est synonyme de travail, j'allais à l'espace enfant de la bibliothèque de la Part-Dieu quand j'étais instit ». Cet exemple apporte une autre hypothèse d'étude, la comparaison entre la vision de la bibliothèque municipale et celle de la bibliothèque personnelle du nouveau retraité.

Face à ces constats qui éclairent la réalité des conceptions, des représentations, des comportements et des usages des nouveaux retraités, il importe de ne pas interrompre cette étude sociologique à son stade théorique. Il convient de la poursuivre par une réflexion sur une offre adaptée : sa pertinence, sa mise en œuvre et sa diffusion.

Partie 3 : Quelle offre pour les retraités en bibliothèque ? Propositions d'actions et prospective

La connaissance d'un public prend place dans une démarche de questionnement au sein d'une institution. Les résultats des entretiens et leur analyse ne valent que dans l'optique d'une concrétisation d'actions au-delà de l'éclaircissement des points de théorie sociologique. Il s'agit ici de définir des axes de changements à court ou moyen terme.

1. L'offre actuelle en bibliothèque municipale

1.1. La vision des professionnels des bibliothèques

La restitution des réflexions de la profession se fonde sur une enquête sur Biblio-fr⁵⁵ et des entretiens avec des bibliothécaires.

Quatre bibliothécaires ont répondu au questionnaire sur biblio-fr. Parmi ces réponses, deux réagissent fortement face à la conception d'un public aux goûts spécifiques. L'une : « Une nuance à apporter sur les « jeunes » retraités, je ne pense pas qu'à l'exception des phénomènes de dégénérescence sénile, les goûts changent chez les retraités âgés. Ni que Goethe, Voltaire, Diderot, ou le prince Eugène de Savoie (pour prendre des exemples contemporains...), ne se soient trouvés un goût particulier pour Notre temps, ou les romans du terroir... Le choix des romans en large vision est à cet égard discutable puisqu'il ne concerne que les amateurs du genre choisi ». L'autre : « Jusqu'à 70 ou 75 ans, grâce aux lunettes pour presbyte (à partir de la quarantaine), on ne cherche pas spécialement les ouvrages en gros caractères, les textes enregistrés et autres documents adaptés aux malvoyants. Les retraités disposent de plus de temps que les salariés ou les étudiants donc pour les horaires ils sont assez souples. On peut constater que ce n'est pas une catégorie à part et que les goûts des humains sont très éclectiques. Un prof de fac retraité n'a pas obligatoirement les mêmes centres d'intérêt que l'agent de cantine à la retraite.

⁵⁵ Questionnaire sur biblio-fr en annexe 12.

Un bon fonds «retraités » serait un bon fonds «adulte », une animation attirante, une bonne animation pour tous. Tant qu'à les faire venir en bibliothèque : à la retraite, les individus se lancent peu dans de nouvelles activités mais profitent de leur temps libre pour se livrer davantage à leurs hobbies : lecture, jardinage, voyages, généalogie, rencontres en club, sport, informatique. Ceux qui fréquentaient les bibliothèques avant les fréquentent d'avantage, les autres.... La fréquentation (comme bibliothécaire pas encore à la retraite) des foyers et résidences de personnes âgées (plus de 70 ans, en général) pourrait juste me permettre d'affirmer qu'à partir d'un certain âge, chacun aurait tendance à se tourner plus vers le passé et à se replier sur ses habitudes qu'à se lancer à la découverte de nouvelles pratiques ou de nouveaux genres. Mais, l'autre jour, un homme de 80 ans m'a demandé s'il pouvait être initié à l'informatique pour rendre plus efficaces ses recherches généalogiques, alors... ».

Aucune des bibliothèques ayant répondu n'a fait d'enquête précise qui donnerait une indication statistique pour connaître leur public de jeunes retraités. Les réponses ne sont donc que des impressions du personnel travaillant en contact avec le public. La bibliothèque de Lyon se caractérise donc par une enquête interne⁵⁶ poussée sur leur public de «personnes âgées », entendu public de plus de 50-60 ans. Leurs statistiques sont intéressantes. Les «60 ans et plus » sont le seul groupe en progression constante. Ils forment, en 2001, 5,8% des inscriptions pour accéder à 6,5% en 2005. Préférant la proximité des bibliothèques d'arrondissement (quand la Part Dieu est envahie par la jeunesse), ils sont plus fidèles dans l'emprunt, étant surtout des fréquentants occasionnels, une ou deux fois par semaine. Les «50 ans et plus » forment 12% des inscrits, 15% du public du site web, 26% du public du Guichet du Savoir (système de questions-réponses) contre 11% pour les «60 ans et plus ». L'analyse des animations montre que leur public est à 40% des plus de 50 ans ; ils apprécient surtout les conférences, opportunité de rencontres plus que recherche culturelle. Ils forment le public prédominant des ateliers et formations multimédia. Contrairement aux étudiants, public errant, les retraités visitent moins les expositions, qui n'offrent pas une activité ponctuelle de rencontre. Quant aux lectures des nouveaux retraités, la presse joue un rôle fondamental. Avec des habitudes de lecture à heure fixe, les «plus de 60 ans » sont 40% à compulser, 4 retraités sur 10 entrent pour la presse.

⁵⁶ CALENGE B, Synthèse interne 2006-2007 : Les personnes âgées à la bibliothèque municipale de Lyon.

1.2. Une offre tournée vers la dépendance et le handicap

Les professionnels de la lecture publique font donc le même constat : les politiques sociales et culturelles sont ouvertes aux « plus de 60 ans » sans se préoccuper de leur vraisemblance. Les actions en bibliothèques ne sont pas adaptées à cette population en pleine transformation et aux caractéristiques dynamiques. Les bibliothèques américaines s'investissent plus profondément dans une démarche marketing pour proposer des services spécifiques⁵⁷.

Quelques bibliothèques ont créé des espaces seniors, confortables et adaptés au public âgé. C'est aussi l'occasion de créer un pôle d'informations pour personnes âgées (santé, informations économiques, services locaux, animations de la communauté...). Les seniors bénéficient ainsi sur place d'informations provenant de plusieurs services, souvent distants les uns des autres. En France, on peut citer l'initiative de la bibliothèque de Lyon de Cap'santé (bibliothèque du Bachut) où une partie est dédiée aux seniors (ouvrages sur la retraite et revues seniors).

Les autres services proposés partent du principe d'incapacité physique, due à l'âge, de faire comme le reste de la population. Le portage à domicile est un service essentiel, surtout pour les gros lecteurs qui se trouvent privés de leur loisir favori à cause de leur incapacité physique à se rendre à la bibliothèque. A une fréquence régulière, Celui-ci ne concerne pas simplement les documents mais aussi le matériel adapté, permettant de répondre aux problèmes physiques liés à l'âge : loupes de lecture, écrans larges, matériel audio. Les livres lus sont une réponse aux problèmes de vue des personnes âgées les plus handicapées. En termes de vidéos, celles-ci doivent être adaptées aux handicaps qui touchent la plupart des personnes âgées, par un sous-titrage en gros caractères par exemple.

Tous ces services, dont la plupart ont leur équivalent en France, stigmatisent un âge en l'identifiant à une santé amoindrie.

1.3. De l'intérêt d'une offre spécifique ?

Refusant d'être assimilés aux personnes âgées, ils ne souhaitent qu'une offre de services équivalente à l'ensemble de la population. De ce fait, est-il nécessaire de réfléchir si une

⁵⁷ HONNOLD, R. and S. MESAROS. 2004. Serving Seniors.

offre spécifique qui ne ferait que les stigmatiser est à mener ? Il semble nécessaire de poursuivre de nouvelles recherches afin de proposer aux décideurs des approches stabilisées pour gérer une explosion démographique peu anticipée, et suggérer une participation sociale équitable ou une recomposition des rôles.

Si globalement, une politique volontariste est indispensable pour mener des projets d'envergure, il est indispensable de faire, dans chaque établissement qui désire s'investir dans une politique à l'égard des retraités, une étude de son public pour cibler l'ampleur et le comportement des nouveaux retraités. Celle-ci passe par une évaluation de l'existant, l'observation, des focus groups, ou encore des questionnaires. A la manière de la bibliothèque de Lyon⁵⁸, une école de management leur a défini des besoins par enquête qualité. Ainsi ont été déterminées les améliorations prioritaires en faveur des retraités : l'offre en libre service, la lecture de la presse, des espaces conviviaux, des endroits où l'on puisse se poser ; des périphériques (information culturelle, brochures, programme culturel) ; puis les améliorations secondaires : emprunt et portage, Emprunt CD/DVD, Informations utiles et vie pratique, animations, informatique (logiciels, Internet).

Les enquêtes ne doivent pas viser ce public, mais connaître et comprendre leurs goûts en profondeur pour les inclure dans une offre plus générale pour tous. Il s'agit en outre de stimuler l'envie d'aller à la bibliothèque au moment du passage en retraite, quand le temps libre n'est pas encore structuré autour d'activités déjà définies. De ce fait, il importe moins de faire des actions spécifiques que d'avoir à l'esprit le comportement et la vision des nouveaux retraités, comme de toute autre catégorie de public.

2. Propositions d'actions à mener à partir des résultats d'enquête

Pour ce public qui se distingue par un temps libre conséquent et un niveau de vie, malgré de nombreuses disparités, légèrement au dessus de la moyenne française, la réflexion doit se porter non pas tant sur les horaires et les tarifs que sur le fonctionnement global de la bibliothèque, sa politique d'accueil, ses services et ses équipements. Rien de révolutionnaire n'est à envisager, mais penser à des adaptations et

⁵⁸ CALENGE B, Synthèse interne 2006-2007 : Les personnes âgées à la bibliothèque municipale de Lyon.

à l'approfondissement de certaines actions convient au public des nouveaux retraités. Il s'agit de trouver des pistes sans que la charge de travail des personnels ne soit considérablement alourdie.

2.1. Cibler les usages

Les résultats des entretiens poussent à revenir, en ce qui concerne les plus de 60 ans, sur la fragmentation du public par classe d'âge pour s'intéresser à des catégories d'usages. Les bibliothèques doivent cibler leurs actions, par exemple, entre les exclus de la culture qui privilégient la lecture, activité intime et domestique, et les boulimiques d'activités, prêts à s'investir dans la vie de la bibliothèque. Ainsi, en ayant à l'esprit le mode de vie des usagers, il s'agit d'alterner, comme le fait la plupart des bibliothèques, des animations hebdomadaires, pour les adeptes d'activités routinières et de l'événementiel, pour ceux qui fonctionnent aux coups de cœur et les retraités de passage (vacanciers).

2.2. Rendre le personnel plus disponible

La demande des usagers est une grande disponibilité des bibliothécaires, même s'ils viennent rarement les voir. Dans ce but, la réduction des fonctions de prêt et de manutention, sans doute par le prêt automatisé, est indispensable. Cette mutation permettrait de privilégier les fonctions d'accueil et de renseignement. Il s'agit de s'engager dans la même voie que les services de référence des bibliothèques universitaires. A l'exemple du service Doc'Info de la bibliothèque de la Faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de Genève, il serait intéressant d'envisager un bureau spécifique de renseignement, de recherche documentaire ou de conseils de lecture. L'objectif étant un accueil chaleureux et une réponse efficace, la formation du personnel à la fonction d'accueil et de recherche documentaire est recommandée.

2.3. S'insérer dans des politiques globales vers les retraités

2.3.1. Les Partenariats

De la même manière que les nouveaux retraités ont une fréquentation multiple d'administrations, d'institutions et d'associations dans des domaines qui dépassent le

cadre culturel, les bibliothèques se doivent d'entretenir des partenariats avec une multitude de services. Bien sûr, elles ne peuvent que bénéficier d'un partenariat entre elles, mais plus largement il est intéressant de connaître et de travailler en collaboration avec les services municipaux et départementaux notamment ceux chargés de l'action sociale, mais aussi les fédérations sportives, le conservatoire de musique, l'école de danse, ou encore l'office du tourisme. Les bibliothèques américaines⁵⁹ dans leur volonté de diversifier leur offre, proposent des liens privilégiés avec les professionnels de la santé par exemple pour des informations sur l'ergothérapie, les gestes à éviter ou au contraire ceux qui sauvent (avec les bénévoles de la Croix rouge), ou encore des exercices sur la relaxation ou la self-défense. Il en va de même pour des partenariats avec des professionnels de la gestion financière et du droit, thèmes que les retraités apprécient.

Les diverses universités du temps libre qui ont un public majoritairement de retraités sont des partenaires idéaux pour des actions culturelles communes. A Lyon en 1996, il a été tenté une coopération entre deux institutions aux missions convergentes de « donner au plus grand nombre l'accès au patrimoine culturel » : la bibliothèque municipale et l'Université tous âges de Lyon II, dont le dynamisme est connu par nombre de retraités⁶⁰. Elle permet la rencontre de deux intérêts concomitants : la découverte par les étudiants de l'UTA de ressources documentaires et la séduction d'un public plus âgé par la bibliothèque de la Part-Dieu. Certaines avancées sont acquises (présentation du réseau des bibliothèques municipales de Lyon dans le Guide de l'étudiant UTA, présentation du programme d'animations par l'Association des étudiants de l'UTA, communication systématique de la revue TOPO de la Part-Dieu à l'UTA). Le projet d'un partenariat plus poussé autour de l'organisation de visites et de formation à la recherche documentaire a vu le jour, mais sa concrétisation est difficile vu le temps et le personnel que cela demande.

Le milieu associatif est le meilleur appui des bibliothèques dans leur démarche auprès des retraités. Ainsi, en jouant sur la génération pivot que représente les nouveaux retraités, l'accueil d'associations sociales en faveur des « personnes âgées » permet d'amener lire et choisir des livres tout en construisant du lien social. Les associations culturelles locales sont des relais précieux et des lieux de sociabilité de prédilection de

⁵⁹ HONNOLD, R. and S. MESAROS. 2004. *Serving Seniors*.

nombreux retraités. Bien sûr, ce peut être les « amis de la bibliothèque », des clubs de lecture. L'investissement du public dans les institutions culturelles n'est pas un phénomène nouveau, il est d'ailleurs redouté par nombre de professionnels des bibliothèques. Pourtant la présence d'usagers dans les instances de fonctionnement des organismes culturels et des actions de bénévolat ciblées sont des moyens d'adapter les services au public.

La région Bretagne dans sa réflexion *Bien vieillir en Bretagne*⁶¹, propose, en plus d'une organisation globale où toutes les bonnes volontés sont requises comme dans les aménagement de lotissements intergénérationnels, des exemples de rapprochements culturels destinés aux aînés. Le Conseil général du Finistère s'investit dans les « Quêteurs de mémoire » : avec l'aide de nombreux partenaires publics et privés, des scolaires sont allés à la rencontre de leurs aînés « Passeurs de mémoire » afin d'échanger et de collecter des témoignages et des contenus linguistiques (valeurs régionales). A Vitré, l'« Outil en main » de Vitré ou la transmission intergénérationnelle de savoir-faire artisanaux liés aux métiers du patrimoine ; les scolaires s'initient successivement aux bases des métiers pour découvrir et développer les valeurs de l'artisanat et du compagnonnage. La Bibliothèque sonore de Vitré – Association des Donneurs de Voix- permet d'allier bénévolat (notamment les nouveaux retraités) et aide aux handicapés et personnes âgées. Les Cours d'initiation à l'informatique organisés par l'Université du Temps Libre de Loudéac offre une formation permanente des personnes retraitées à l'usage des nouvelles technologies.

2.3.2. Les animations culturelles

Les retraités sont un public privilégié des animations culturelles. Il ne s'agit absolument pas d'en construire spécifiquement pour eux. L'intérêt est plutôt de les fidéliser en leur proposant des actions sur les sujets qu'ils apprécient et qui créent du lien social et développe la mixité intergénérationnelle.

Ainsi les nouveaux retraités sont demandeurs de conférences, de rencontres avec des écrivains, plus que d'expositions. Le lancement d'un groupe de discussion peut être une idée à creuser. Autour de thèmes, autour des livres, d'un film ou de musique, il s'agit

⁶⁰ ALLAGNAT, V. 1996. L'Offre de services aux personnes âgées : le cas de la bibliothèque municipale de Lyon.

⁶¹ PIVETTE B., NICOLE F., *Bien vieillir en Bretagne, Changer de regard et agir pour mieux vivre ensemble le vieillissement à domicile*, Rapport 2007.

d'une nouvelle sociabilité qui peut aller jusqu'au café littéraire. Dans leur recherche du contact humain, les retraités pourraient apprécier jusqu'à des jeux ludoéducatifs qui allieraient convivialité et connaissances.

Toutes les actions des bibliothèques peuvent tenir compte de tous les âges de la société et renforcer leur offre intergénérationnelle. Les bibliothèques américaines⁶² insistent sur le travail avec les adolescents, davantage fondé sur la transmission de l'expérience. Les discussions informelles ne doivent pas être négligées : certains jeunes n'ont plus leurs grands-parents ou ne les ont pas connus, tandis que les petits-enfants de beaucoup de personnes âgées sont éloignés. Ainsi, des rencontres sont organisées autour de thèmes légers (le baseball) ou graves (l'Holocauste). Les adolescents sont un bon vecteur pour initier les personnes plus âgées à l'utilisation de l'informatique. La collaboration avec des associations et des bénévoles retraités est fructueuse afin qu'ils restent acteurs de leur vie sociale tout en encourageant le développement des synergies intergénérationnelles permettant de valoriser le rôle ressource des aînés qui ressentent l'inutilité du début de retraite. Le développement de réflexions et d'actions collectives sur le thème des relations intergénérationnelles et du patrimoine peut permettre la transmission du patrimoine culturel véhiculé par les langues et expressions françaises et/ou régionales⁶³.

2.4. Information, formation et communication

Les nouveaux retraités veulent rester sur leur trajectoire active, au cœur de la société. C'est pourquoi omettre les nouvelles technologies de la communication et de l'information serait un gageur.

2.4.1. Le service multimédia

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) sont devenues aujourd'hui un véritable enjeu d'inclusion citoyenne et sociale. Elles sont aussi une traduction concrète de la nécessité, de la possibilité et du plaisir de se former tout au long de la vie, y compris pendant la retraite. La maîtrise des NTIC par les

⁶² HONNOLD, R. and S. MESAROS. 2004. Serving Seniors.

⁶³ PIVETTE B., NICOLE F., Bien vieillir en Bretagne, Changer de regard et agir pour mieux vivre ensemble le vieillissement à domicile, Rapport 2007.

personnes retraitées est par ailleurs un formidable outil de rapprochement intergénérationnel (courriels avec les enfants et petits enfants, partage d'un nouveau langage commun, chats, webcams...). Ces pratiques montrent un intérêt fort de cette population pour l'apprentissage de tout ce que pourrait apporter l'outil informatique.

Il est important de réfléchir sur la façon dont les personnes plus âgées apprennent. C'est l'opportunité pour la bibliothèque de développer l'enseignement à distance et l'autoformation, dans le cadre plus général de l'apprentissage et de la formation tout au long de la vie. Les retraités sont généralement très sélectifs dans leurs choix d'apprentissage. Il faut donc bien déterminer ce qu'ils veulent apprendre ou ce qui les intéresse vraiment. Les leçons doivent être pratiques et concrètes. L'environnement doit être agréable et ergonomique. Pour les personnes qui ne sont pas vraiment convaincues, il faut montrer dès le début l'étendue des possibilités offertes par Internet, en montrant quelques sites utiles par exemples. Dans le cadre des activités intergénérationnelles, il est envisageable de mettre en place des tutorats avec des adolescents ou des étudiants.

2.4.2. Service d'information et Veille documentaire

Service public pour le citoyen, la bibliothèque publique peut se métamorphoser en centre de ressources, collectant des informations pratiques. Ainsi, faire un espace dédié aux retraités n'a que peu d'intérêt puisque cela reviendrait à les « ghettoiser ». Par contre, il convient de penser à un espace Information pour tous qui inclurait les plus âgés : une sorte de « *Bureau d'information pour la jeunesse pour tous* ».

Pour construire cet espace, le référencement de tous les événements locaux et nationaux est indispensable, grâce à une veille documentaire régulière. Celle-ci passe en revue tous les moyens d'informations : journaux, sites Internet, contacts avec d'autres institutions et associations. Pour éviter d'être submergé par l'abondance d'informations, le ciblage préalable de sujets ou de publics en fonction de l'objectif final est le bienvenu (spectacles, voyages, activités de plein air, blogs, musique, danse, théâtre, arts, universités du temps libre, associations, institutions locales...). Ainsi la bibliothèque sélectionne les informations pour montrer les animations locales et proposer un choix de sites. Un service informations pratiques repose sur un bureau de renseignements qui utilisent toutes les ressources présentes dans et hors de la médiathèque.

De manière générale, il s'agit de créer des espaces appréciés de l'ensemble des usagers sans oublier les intérêts des nouveaux retraités. Par exemple, un espace emploi peut

bénéficier d'un volet consacré à la retraite, aux informations sur le travail pendant la retraite, et à la vie associative.

2.4.3. Une Communication renouvelée

Lors des entretiens, les nouveaux retraités se sont plaints du manque de visibilité des actions des bibliothèques autres que le prêt. Le personnel fait bien évidemment le même constat d'une absence d'un service propre de communication dans la plupart des établissements. Ce manque est préjudiciable. Les nouveaux retraités, comme une part importante de la population, ne désirent pas d'autres services que ceux déjà proposés. Les bibliothèques doivent s'attacher à faire connaître la richesse de leur collection, ainsi que leur site Internet (à la fois service de la bibliothèque et outil de valorisation).

Il s'agit donc de faire connaître l'institution à l'extérieur et de susciter l'intérêt notamment au moment du passage à la retraite, moment de redéfinition de ses activités et de son temps libre. Rien qu'en effectuant des enquêtes de public en dehors de la bibliothèque, l'établissement donne le sentiment aux usagers comme à n'importe quel citoyen que ce service public s'occupe d'eux et prend en compte leurs envies. L'accroissement de la communication fera bien plus que des actions spécifiques en faveur de ce public.

Plus anecdotiques, vu la faible utilisation et connaissance des sites Internet des bibliothèques, les pages spéciales pour les plus âgées peuvent être envisagées. Les bibliothèques aux Etats-Unis, où la population est entièrement catégorisée, disposent de pages dédiées, sur lesquelles il est facile de naviguer (gros caractères, simplicité de la mise en page). Elles présentent tous les services de la bibliothèque à leurs destinataires, ainsi que les collections qui leur sont destinées.

Ainsi le portail de la bibliothèque de Brooklyn propose des onglets destinés aux 55 ans et plus. De la même manière que ce site offre des liens spécifiques pour les enfants, les adolescents, et les parents, le site de Brooklyn⁶⁴, propose aux usagers de plus de 55 ans des sélections bibliographiques, mais aussi une sélection d'événements et d'animations, en ville ou dans le réseau des bibliothèques, susceptibles de les intéresser.

Les portails annuaires dits « butineur » ou personnalisé n'en sont qu'à leurs débuts dans les bibliothèques. Certaines petites bibliothèques américaines peuvent proposer des

⁶⁴ Site de la bibliothèque de Brooklyn . <http://www.brooklynpubliclibrary.org/>, consulté le 04/03/2008

interfaces différenciées afin de fidéliser leurs utilisateurs. Ils peuvent eux-mêmes paramétrer leur pages d'accueil, un message de bienvenue personnalisé, l'affichage de différents modules au choix, une arborescence de sites ou une liste de liens favoris.

Offre spécifique, peut-être pas, mais amélioration générale des services des bibliothèques, voilà en somme l'action la plus pertinente à mener envers le public des nouveaux retraités. L'enjeu se porte donc plus à faire connaître ces services à un public avide d'informations et de reconnaissance.

Conclusion

Plus nombreux, plus demandeurs de services culturels, le monde renouvelé des jeunes retraités est en pleine mutation. En effet, de plus en plus, les nouveaux retraités vont être un public qui aura été habitué à la présence d'une bibliothèque dans leur ville. Les personnes qui ont 60 ans aujourd'hui avaient 20 ans en 1968. Ils font partie d'une génération singulière, épargnée par la guerre, ayant connu la croissance économique, le progrès social, l'ère de la consommation, des loisirs et de l'éducation. S'il est difficile de déceler les éléments d'âge et les éléments de génération, l'étude de ce public spécifique permet de construire une certaine démarche marketing. Grâce à un référencement de toutes les études nationales à la fois démographiques, économiques, et sociologiques, une cartographie statistique des nouveaux retraités sert de fondement à une étude plus pointue dans leur relation à la culture et aux bibliothèques. Demandant une préparation poussée en amont dans la mise en place d'une grille efficace de questions, ces entretiens sont la source d'un enrichissement mutuel. La personne interrogée réfléchit à ses pratiques et l'entretien lui ouvre des portes qu'elle ne soupçonnait pas. Quant à l'interlocuteur, il reçoit des témoignages variés qui déterminent des comportements et des représentations rarement évoqués.

Cependant cette étude ne doit pas rester à l'état de concepts. Elle peut être une aide au changement, un appui pour développer des services à partir des résultats d'enquête. L'enseignement principal est de ne tomber pas dans le « retraitisme », et une dévalorisation de la prise d'âge. Les bibliothèques, comme toute la société, se doivent d'éviter de considérer les personnes de plus de 60 ans et ayant quitté la vie active, comme des inutiles. Elles aspirent à une vie post-professionnelle où elles restent citoyennes à part entière, actives, reconnues et participantes. Elles délaissent le modèle de la retraite ghetto des loisirs avec des personnes du même âge, et cherchent à créer d'autres structures caractérisées par une indifférenciation des âges. Les seniors ne se distinguent guère des classes plus jeunes dans la consommation de biens et services ; comme les autres classes d'âge, ils aspirent à une vie équilibrée autour de trois pôles : un temps pour soi, un temps familial et un temps de contribution à la vie sociale (participation à la démocratie locale à une association sociale ou à une activité culturelle).

Bibliographie

La bibliographie ne respecte pas la norme ISO 690-2, saisie dans le logiciel RefWorks, pour respecter la feuille de style ENSSIB.

MONOGRAPHIES

AMAR, V., *Analyse économique de la production non marchande des retraités*, Paris, 2002.

ATTIAS-DONFUT, C., *Sociologie des générations*, PUF, 1998.

Id., *Génération et âges de la vie*, PUF, 1991.

AVRAMOV, D., *Vieillesse active en Europe*, Paris, 2004.

BERTRAND A-M, BURGOS M, POISSENOT C, PRIVAT J-M, *Les bibliothèques municipales et leurs publics*, Paris, 2001.

BEWLEY, L, CROOKS, S., *Urban Public Library Service for the Aging in Canada*, 1984.

BLANCHET A, *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*, Paris, 1992.

CALENGE B, *Accueillir, orienter, informer : l'organisation des services aux publics dans les bibliothèques*, Paris, 1996.

CARADEC, V., *Vieillir après la retraite, approche sociologique du vieillissement*, PUF, Paris, 2004.

COMBAZ, C., *Eloge de l'âge*, Paris, 2001.

CRIBIER, F., *Entre travail, retraite et vieillesse. Le grand écart*, Paris, l'Harmattan, 1995.

DAURIOL, J., *Le passage à la retraite des papy boomers et leurs comportements d'épargne*, 2005.

DELBES, C., *La retraite quinze ans après*, Paris, 2004.

DIRECTION DU LIVRE ET DE LA LECTURE, *Un nouvel âge pour lire*, Paris, 1989.

DONNAT O, *Les pratiques culturelles des Français*, Paris, 1998.

DONNAT O, TOLILA P, *Le(s) public(s) de la culture*, Paris, 2003.

DOUBOVETZKY, J., *Choisir une retraite active*, Paris, 2007.

- DUPAQUIER, J.**, *L'espérance de vie sans incapacités*, Paris, PUF, 1997.
- FELLER, E.**, *Histoire de la vieillesse en France : 1900-1960, du vieillard au retraité*, Paris, 2005.
- GAULLIER, X.**, *Le temps des retraites : les mutations de la société salariale*, Paris, 2003.
- GIAPPICONI, T.** *Ajuster l'offre : les outils du marketing au service des objectifs des bibliothèques publiques et de la qualité de leurs services*, Paris, 1997.
- GODET, M., MOUSLI, M.**, *Vieillesse, activités et territoires à l'Horizon 2030*, Paris, 2006.
- GUERIN S.**, *L'invention des seniors, jeunes retraités et vieux actifs*, Paris, 2007.
- GUILLEMARD, A. M.**, *La retraite, une mort sociale*, Paris, Mouton, 1972.
- GUILLEMARD, A. M.**, *Le déclin du social. Formation et crise des politiques de la vieillesse*, Paris, 1986.
- HERVY, B.**, *Propositions pour le développement de la vie sociale des personnes âgées*, Paris, 2003.
- HESS, B.**, *L'aventure de la retraite*, Paris, 2003.
- HOFMAN, P.**, *Une nouvelle vie pour les seniors, psychologie de la retraite*, Albin Michel, Paris, 2005.
- HONNOLD, R., MESAROS, S.**, *Serving Seniors*, 2004.
- IFLA**, *Management, Marketing and Promotion of Library Services Based on Statistics, Analyses and Evaluation*, 2006.
- JEANDEL, C.**, *Vieillir au XXIe siècle, une nouvelle donne*, Universalis, Paris, 2004.
- JOËL, M.**, *La protection sociale des personnes âgées en France*, Paris, 2000.
- KAUFMANN J.**, *L'entretien compréhensif*, Paris, 1996.
- LAIREZ-SOSIEWICZ, N.**, *Vivre l'animation auprès des personnes âgées : des outils pour un mieux être*, Paris, 2002.
- LEGRAND, M.**, *La retraite : une révolution silencieuse*, Paris, 2001.
- LEHUADE, F.**, *Les Seniors : des consommateurs accomplis*, CREDOC, Paris, 2002.
- LÉNEL, P.**, *Parcours de vie, constats et analyses sociologiques*, Paris, 2003.
- MARCILLAT, H.**, *Vieillesse et société, le rendez-vous manqué*, ERES, Paris, 2000.
- MERCIER, L.**, *A la retraite retraiter sa vie*, Paris, 2001.
- MESSY, J.**, *La personne âgée n'existe pas*, Paris, 1992.
- MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION**, *Chiffres clés 2007, statistiques de la culture*, La Documentation française, Paris, 2007.

MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA FRANCOPHONIE, *Les pratiques culturelles des personnes âgées*, Paris, 1993.

PAILLAT, P., *Passages de la vie active à la retraite*, Paris, 1989.

POISSENOT, C., *Usages des bibliothèques : Approche sociologique et méthodologique d'enquête*, Paris, 2005.

SIRINELLI, J., *Les Baby-Boomers*, Paris, 2003.

TEBOUL, R., *Culture et loisirs dans la société du temps libre*, Paris, 2004.

THIERRY, D., *L'entrée dans la retraite : nouveau départ ou mort sociale*, Paris, 2000.

TOUTAIN, S., *Le nouvel âge des retraites*, Paris, 2007.

VIMONT, C., *Vive le papy-boom*, Paris, Odile Jacob, 2000.

VIRIOT DURANDAL, J., *Le pouvoir gris : sociologie des groupes de pression de retraités*, Paris, 2003.

MÉMOIRES ET THESES

ALLAGNAT, V., *L'offre de services aux personnes âgées : le cas de la bibliothèque municipale de Lyon*, mémoire DCB, Villeurbanne, 1996.

DARRAS, V., *L'engagement bénévole des retraités*, maîtrise en sociologie, Lille III, 2000.

DUTON, F, MICHAUX, L., PANET-TOURNE, M., ROLLINAT, C., *Les personnes âgées dans les bibliothèques publiques municipales*, DCB, Villeurbanne, 2004.

FARGETTE, O., *Pour une intégration des personnes âgées dans la vie culturelle de Lyon*, DCB, Villeurbanne, 1991.

GUERIN S., *La presse destinée aux seniors. NOTRE TEMPS est-il un exemple d'adaptation de la presse à l'environnement*, thèse en sciences de l'information, Paris III Sorbonne nouvelle, 1998.

VIRIOT-DURANDAL, J., *Les nouveaux retraités en mouvement*, thèse de doctorat, Paris, 1999.

RAPPORTS ET ACTES DE COLLOQUES

BOUCHES-DU-RHÔNE, BDP, *Personnes âgées et lecture : Acte de colloque*, Marseille, 2002.

CALENGE B, *Synthèse interne 2006-2007 : Les personnes âgées à la bibliothèque municipale de Lyon*.

CENTRE HOSPITALIER DE MOREZ, *Au fil des pages... Au fil de la vie : comment amorcer une dynamique locale entre les âges autour du livre et de la lecture*, 1999.

CONFERENCE DE LA FAMILLE, *La société intergénérationnelle au service de la famille*. Paris, 2006.

CONSEIL D'ORIENTATION DES RETRAITES, *Retraites : Questions et orientations pour 2008*, Paris, 2007.

CONSEIL D'ORIENTATION DES RETRAITES, *Retraites : renouveler le contrat social entre les générations*, Paris, 2001.

CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL, *Avis sur les personnes âgées dans la société*, Paris, 2000.

MAIRIE DU XII^e (PARIS), BUREAU DU TEMPS LIBRE, *enquête « Les loisirs des retraités »*, Paris, 2005.

PIVETTE B., NICOLE F., *Bien vieillir en Bretagne, Changer de regard et agir pour mieux vivre ensemble le vieillissement à domicile*, Rapport 2007. Consultable sur <http://www.region-bretagne.fr> (consulté le 17/12/2007).

PLANCADE, J-P., *Rapport du Sénat sur les conséquences macroéconomiques du vieillissement démographique*, Paris, 1999.

REGION NORD PAS DE CALAIS, *Les Seniors, enquête 2003*, Observatoire interrégional du Politique, Lille, 2003.

STELLMANN, C., *Avec le temps que sont devenus les étudiants de l'UTA entre 1997 et 2007 ?*, Lyon, 2007, document interne.

PERIODIQUES

ALIX, Y., WAHNICH, S., *Une Familiarité distante : enquête sur le public des bibliothèques municipales parisiennes*. *BBF*. t.49, n°2, 2004.

CALENGE, B., *Du comment au pourquoi : connaître les publics*, *BBF*. t.51, n°6, 2006.

EVANS, C., *Vieillesse professionnelle et malentendus intergénérationnels en bibliothèque*. *BBF*. t.50, n°3, 2005.

MARESCA, B., *Les enquêtes de fréquentation des bibliothèques publiques : à quelle méthodologie s'en remettre?* *BBF*. t.51, n°6, 2006.

MARESCA, B., *La fréquentation des bibliothèques publiques a doublé depuis 1989*, *CREDOC, Consommation et mode de vie*, n°193, mai 2006.

POISSENOT, C., *Penser le public des bibliothèques sans la lecture ?* *BBF*. t.46, n°5, 2001.

RANJARD, S., *Pratiques et attentes des publics des médiathèques : méthodologie et techniques d'enquêtes*. *BBF*. t.45, n°5, 2000.

TOUITOU, C., *Les portails des bibliothèques publiques américaines*, *BBF*, Paris, t. 51, n° 3, 2006.

VIOLA, J., *La gestion des transferts de connaissances entre générations : un prérequis pour faire face aux pénuries de main-d'œuvre*. *BBF*. t.50, n°3, 2005.

ZANETTI, J., *Départs en retraite et stratégie de remplacement : bibliothèques des collectivités locales*. *BBF*. t.50, n°3, 2005.

SITES INTERNET

Etude du public des bibliothèques publics de Nouvelle Zélande : consulté le 26/12/2007

<http://www.stats.govt.nz/NR/rdonlyres/F1693400-01D5-4255-9B34-351FD4EDE6E/0/LibraryServices.pdf>

Enquête revenus et niveau de vie des retraités : consulté le 26/12/2007

http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/ref/REVPMEN06c.PDF

<http://www.brooklynpubliclibrary.org/>, consulté le 04/03/2008

www.seniorplanet.fr, consulté le 10/09/2007

www.Cyberpapy.com, consulté le 22/11/2007

www.club50.fr, consulté le 08/12/2007

www.cmaintenant.com, consulté le 27/10/2007

www.geronto.com, consulté le 27/10/2007

www.notretemps.com, consulté le 29/12/2007

www.seniorjadore.com, consulté le 29/12/2007

www.retraite-active.lesclesdumidi.com/forum/, consulté le 29/12/2007

<http://forums.guide-senior.com/>, consulté le 14/02/2008

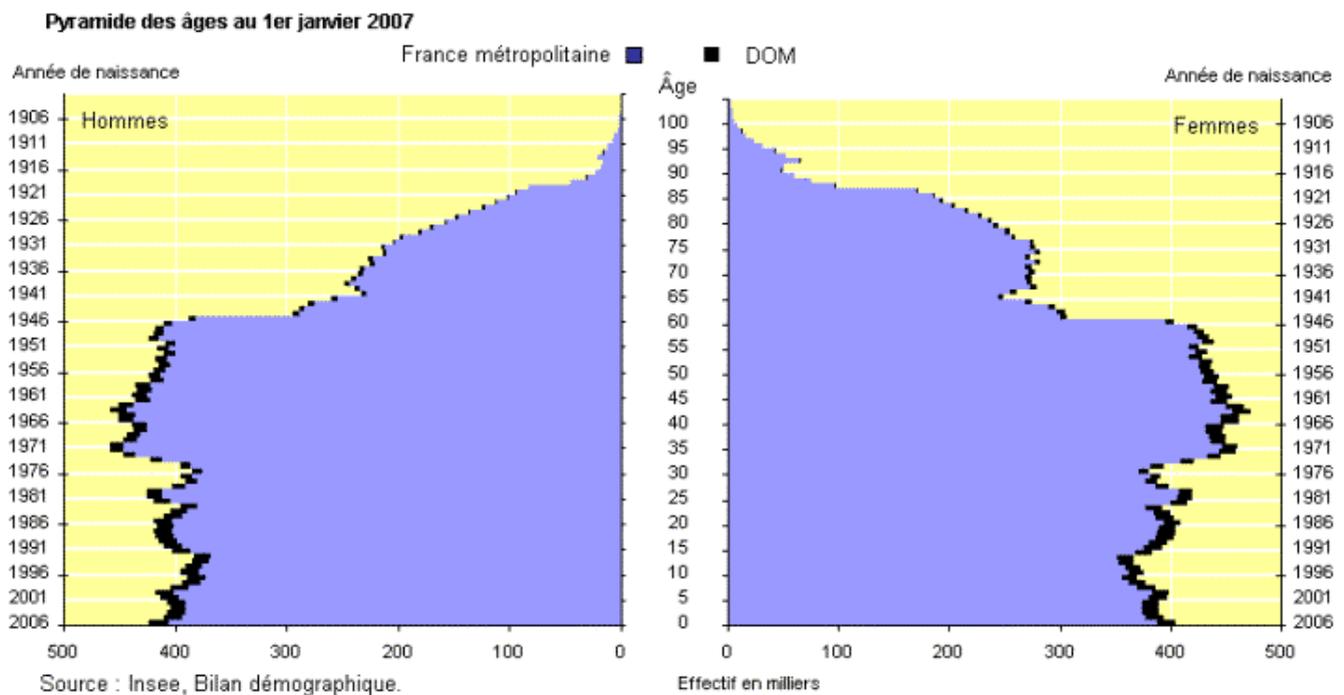
www.journaldesseniors.com, consulté le 14/02/2008

<http://www.wiltonlibrary.org/seniors/>, consulté le 14/02/2008

Table des annexes

1) PYRAMIDE DES ÂGES EN FRANCE EN 2007 :	81
2) LE VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION.....	82
3) L'AUGMENTATION DE L'ESPÉRANCE DE VIE.....	84
4) DISPARITÉS RÉGIONALES	86
5) LE TAUX D'EMPLOI	87
6) L'ÂGE DE LA RETRAITE	88
7) NIVEAU DE VIE MOYEN DES RETRAITÉS EN €AN	90
8) L'ENQUÊTE SOFRES : CONCEPTION, IDÉOLOGIE, VALEURS ET REPRÉSENTATIONS DE LA RETRAITE (1975-1984-1987).....	91
9) LA FRÉQUENTATION DES BIBLIOTHÈQUES PAR LES RETRAITES ET LEURS PRATIQUES CULTURELLES	93
10) QUESTIONNAIRE SUR LES LOISIRS DES JEUNES RETRAITÉS	96
11) TABLEAU DES PERSONNES INTERROGÉES	99
12) QUESTIONNAIRE BIBLI-FR.....	101

1) Pyramide des âges en France en 2007⁶⁵ :



⁶⁵ Source : INSEE.

2) Le vieillissement de la population

1) Evolution prospective et comparaison de la part des moins de 20 ans et des plus de 60 ans entre 1901 et 2050⁶⁶.

	part des – de 20 ans	part des + de 60 ans
1901	-	13%
2000	25%	21%
2020	22,7%	27%
2050	20,7%	34%

2) Structure par âge des populations féminine et masculine en %⁶⁷

	1990		2005		2006		2007(p)	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Moins de 15 ans	18,1	20,0	17,5	19,4	17,5	19,4	17,4	19,3
15-24 ans	14,4	15,7	12,4	13,6	12,3	13,4	12,2	13,2
25-34 ans	14,8	15,5	12,9	13,7	12,7	13,6	12,6	13,5
35-44 ans	14,7	15,8	14,0	14,6	14,0	14,5	13,9	14,5
45-54 ans	10,0	10,6	13,7	14,0	13,6	13,8	13,6	13,8
55-64 ans	10,6	10,4	10,6	10,9	11,1	11,4	11,5	11,8
65-74 ans	8,3	6,9	8,9	7,8	8,6	7,7	8,4	7,6
75 ans ou plus	9,1	5,1	10,0	6,0	10,2	6,2	10,4	6,3
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(p) : données provisoires

⁶⁶ Le Grand, *Op. Cit.*.

⁶⁷ Source : site INSEE

3) Evolution du nombre de personnes âgées au 1^{er} janvier 2007⁶⁸

Année	de 60 à 64 ans	de 65 à 74 ans	de 75 à 84 ans	85 ans ou plus
1946	1 998 090	3 060 305	1 218 095	161 603
1950	2 036 667	3 162 407	1 364 113	200 588
1955	2 042 728	3 223 888	1 542 123	230 648
1960	2 316 151	3 326 418	1 671 145	290 353
1965	2 619 511	3 674 462	1 810 591	360 786
1970	2 636 052	4 117 873	1 932 640	423 099
1975	2 622 954	4 392 931	2 158 695	497 727
1980	1 616 609	4 462 424	2 511 248	567 366
1985	2 914 316	3 591 793	2 775 768	684 368
1990	2 892 072	4 033 096	2 963 935	874 483
1995	2 912 957	5 150 977	2 456 267	1 079 252
2000	2 709 739	5 177 071	2 977 615	1 267 516
2001	2 770 108	5 163 132	3 152 927	1 227 052
2002	2 605 015	5 152 382	3 350 925	1 164 149
2003	2 598 366	5 137 330	3 527 470	1 114 198
2004	2 630 770	5 114 238	3 680 400	1 076 816
2005	2 669 712	5 093 358	3 807 574	1 090 333
2006	2 744 379	5 018 984	3 837 851	1 201 927
2007 p	3 025 479	4 930 531	3 865 773	1 314 789

(p) : données provisoires

⁶⁸ Source : site INSEE

3) L'augmentation de l'espérance de vie

1) Progression de l'espérance de vie à 65 ans en France⁶⁹.

	1900	1945	1996
HOMME	10,5 ans	12,1 ans	15,7 ans
FEMME	11,5 ans	14,4 ans	21,1 ans

⁶⁹ Le Grand, *Op., Cit.*

2) Espérance de vie à 60 ans par catégories sociales (1982-1996)⁷⁰ :

pour les femmes

Cadre, prof. libér.	26,0
dont cadr. public et prof. intellect.	27,5
Professions intermédiaires	25,0
dont administr. et commerc. entreprises	26,5
enseign., santé, public	25,0
Artis., comm., chefs d'entr.	25,0
dont artisans	25,0
commerçants	25,5
Agric. exploitants	24,0
Employés	24,0
dont commerce	24,5
administr. entrepr.	25,0
fonction publique	23,5
services directs aux particuliers	24,5
Ouvriers	23,0
dont qualifiés	23,0
non qualifiés	23,0
agricoles	25,0
Ensemble	23,5

pour les hommes

Cadre, prof. libér.	22,5
dont cadr. fet publ., prof. intell. & artist	23,5
cadr. d'entreprise	20,5
professions libérales	21,5
Agric. exploitants	20,5
Artis., comm., chefs d'entr.	19,5
dont chefs d'entreprise	20,0
artisans	20,0
commerçants & assim.	19,0
Professions intermédiaires	19,0
dont enseignement, santé, fet publ. & assim.	20,0
techniciens	19,5
contrem., agents maîtrise	20,0
prof. interm. admin. & commerc. des entr.	19,0
Employés	19,0
dont empl. commerce	19,5
empl. fet publ.	19,0
empl. admin. d'entreprise	19,0
pers. services directs aux particuliers	17,5
Ouvriers	17,0
dont ouv. qualif.	17,5
ouv. agric.	15,5
ouv. non qualif.	17,0
Ensemble	19,0

Source : échantillon de mortalité de 1982, INSEE. Période 1982-1996

⁷⁰ Conseil économique et social, *Op., Cit.*

5) Le taux d'emploi⁷²

Taux d'emploi des 55-59 ans et des 60-64 ans

Source	Année	55-59 ans		60-64 ans	
		Taux d'emploi*	Taux d'emploi « sous-jacent »**	Taux d'emploi*	Taux d'emploi « sous-jacent »**
Enquête emploi annuelle (à la date de l'enquête)	1990	46,9	47,1	14,2	14,2
	1996	47,5	47,5	10,8	10,8
	2000	47,4	46,6	9,9	9,9
	2001	48,6	47,8	9,6	9,6
	2002	50,8	49,6	11,0	11,1
Enquête emploi en continu (moyenne annuelle)	2002	53,7	52,1	12,6	12,7
	2003	54,2	52,3	13,2	13,2
	2004	54,1	52,6	13,6	13,1
	2005	53,9	53,5	13,5	12,9

Concepts : emploi au sens du BIT, âge atteint à la date de l'enquête.

* Nombre de personnes en emploi rapporté à la population totale de la classe d'âge.

** Moyenne non pondérée des taux d'emploi de chaque âge (chaque âge a le même poids quels que soient ses effectifs). Cet indicateur permet d'éliminer l'effet de déformation de la structure par âge des 55-64 ans.

Lecture : en 2005, parmi les 55-59 ans, 53,9 % occupent un emploi, indicateur qui est de 53,5 % en donnant le même poids à chacun des 5 âges qui composent cette classe d'âge.

Source : enquêtes *Emploi*, INSEE (annuelle 1990-2002, continu 2002-2005) ; calculs DARES.

⁷² Conseil d'orientation des retraites, *Op., Cit.*, 2007.

6) L'âge de la retraite⁷³

	2001	2002	2003	2004	2005
	Âge moyen de sortie du marché du travail - total - pondéré par la probabilité de sortie du marché du travail				
UE (25 pays)	59.9	60.4	61.0	60.5 ^(e)	60.9 ^(e)
UE (15 pays)	60.3	60.8	61.3	60.8 ^(e)	61.1 ^(e)
Belgique	56.8	58.5	58.7	59.4	60.6
Bulgarie	: ⁽¹⁾	58.7	58.7	60.7	60.2
République tchèque	58.9	60.2	60.1	60.0	60.6
Danemark	61.6	60.9	62.2	62.1	60.9
Allemagne	60.6	60.7	61.6	61.3	: ⁽¹⁾
Estonie	61.1	61.6	60.8	62.3	61.7
Irlande	63.2	63.1	62.9	62.8	64.1
Grèce	: ⁽¹⁾	61.3	62.7	: ⁽¹⁾	61.7
Espagne	60.3	61.5	61.5	62.2	62.4
France	58.1	58.8	59.6	58.9	58.8
Italie	59.8	59.9	61.0	: ⁽¹⁾	59.7 ^(b)
Chypre	62.3	61.4	62.7	62.7	: ⁽¹⁾
Lettonie	62.4	: ⁽¹⁾	: ⁽¹⁾	62.9	62.1

⁷³ source : Eurostat, site de l'INSEE

Lituanie	58.9	: ⁽¹⁾	: ⁽¹⁾	60.8	60.0
Luxembourg	56.8	59.3	57.4 ^(b)	58.3	59.4
Hongrie	57.6	59.1	61.6	60.5	59.8
Malte	57.6	58.2	58.0	58.0	58.8
Pays-Bas	60.9	62.2	60.5	61.1	61.5
Autriche	59.2	59.3	58.8	: ⁽¹⁾	59.8 ^(b)
Pologne	56.6	56.9	57.9	57.7	59.5
Portugal	61.9	63.0	62.1	62.2	63.1
Roumanie	59.8	: ⁽¹⁾	62.7	59.5	63.0
Slovénie	: ⁽¹⁾	56.6	56.2	: ⁽¹⁾	58.5
Slovaquie	57.5	57.5	57.8	58.5	59.2
Finlande	61.4	60.5	60.4	60.5	61.7
Suède	61.8	63.3	63.1	62.8	63.7 ^(P)
Royaume-Uni	62.0	62.3	63.0	62.1	62.6

7) Niveau de vie moyen des retraités en €/an⁷⁴

	2005
moins de 18 ans	17 348
18 à 24 ans	16 685
25 à 34 ans	18 389
35 à 44 ans	18 559
45 à 54 ans	20 638
55 à 64 ans	21 570
65 à 74 ans	18 045
75 ans et plus	17 292
ensemble des ménages	18 603

⁷⁴ Source : enquêtes revenus fiscaux de 1996 à 2005, site de l'INSEE

8) L'enquête SOFRES : conception, idéologie, valeurs et représentations de la retraite (1975-1984-1987)

1) Quand vous pensez à la retraite, est-ce que vous y pensez plutôt comme à :

	Une période de repos bien mérité après une vie de travail	Une période de la vie où l'on peut enfin faire toutes les choses qui vous intéressent	Une période de la vie où on est gêné par des soucis de santé	Une période de la vie où l'on est gêné par des soucis d'argent	Sans opinion
1975					
50-65 ans	44	24	16	13	3
Ensemble de la population	54	22	13	10	2
1984					
50-65 ans	41	30	19	8	2
Ensemble de la population	40	31	18	8	3
1989					
50-65 ans	34	40	14	10	2
Ensemble de la population	37	35	18	8	2

2) taux d'adhésion aux styles de vie entre 1979 et 1994 en % des retraités :

	1979	1994	? %
non-activité	29	21	-8
repli	21	20	-1
Tradition communauté	24	24	0
Loisir épanouissement	12	15	+ 3
Loisir participation	14	20	+6

9) *La fréquentation des bibliothèques par les retraites et leurs pratiques culturelles*⁷⁵

INSCRIPTION DANS UNE BIBLIOTHÈQUE ET FRÉQUENCE DE VISITE

Mai 2003

Sur 100 personnes de 15 ans et plus	Sont inscrits dans une bibliothèque*	Vont dans une bibliothèque**			
		au moins 1 fois par semaine	une ou plusieurs fois par mois	plus rarement	jamais
Total	16	5	8	7	80
Hommes	12	4	6	6	84
Femmes	20	6	10	9	75
15 à 24 ans	26	11	13	12	65
25 à 34 ans	16	4	8	9	79
35 à 44 ans	21	6	10	9	75
45 à 54 ans	16	4	9	7	81
55 à 64 ans	12	3	6	5	86
65 à 74 ans	11	2	5	5	88
75 ans ou plus	7	2	4	1	92

⁷⁵ Ministère de la Culture et de la communication, Chiffres clés 2007, statistiques de la culture, Paris, 2007.

LECTURE DE LIVRES

2005

Sur 100 personnes de 15 ans et plus,
ont lu au moins un livre au cours des 12 derniers mois :

Total	58
15 à 29 ans	66
30 à 39 ans	58
40 à 49 ans	57
50 à 59 ans	56
60 à 69 ans	56
70 à 79 ans	51
80 ans ou plus	49
Hommes	48
Femmes	67

Sur 100 personnes de 15 ans et plus,
ont lu au cours des 12 derniers mois :

	Un livre par mois ou plus	Moins d'un livre par mois	Aucun livre
Total	15	42	42
Agriculteurs exploitants	9	21	69
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	12	37	51
Cadres et professions intellectuelles supérieures	29	54	17
Professions intermédiaires	18	52	30
Employés	15	47	38
Ouvriers (y compris agricoles)	5	29	67
Retraités	17	35	48
Autres inactifs	16	50	34

France métropolitaine.

Hors obligations scolaires et professionnelles.

Hors bandes dessinées, magazines, livres lus aux enfants.

Source : INSEE/DEPS

Lecture de la presse,

En 2005, sur 100 personnes, ont lu au cours des 12 derniers mois (Source INSEE) :

Un quotidien national	Tous les jours	Une ou plusieurs fois par semaine	Occasionnellement	Jamais
Total	7	9	9	71
Retraités	6	7	6	80
Un quotidien régional				
Total	27	20	11	36
Retraités	44	17	6	31
Un magazine ou une revue d'information générale				
Total	19	14	11	54
Retraités	25	9	9	55

ÉCOUTE DE DISQUES

2005

Sur 100 personnes de 15 ans et plus,
ont écouté au cours des 12 derniers mois des CD,
disques ou cassettes de musique :

			Tous les jours ou presque	Une ou plusieurs fois par semaine	Seulement pendant certaines périodes ou pendant les vacances	Occasion- nellement ou rarement	Jamais
Total*	75	Total	29	26	8	12	25
15 à 29 ans	96	Agriculteurs exploitants	9	20	11	18	42
30 à 39 ans	92	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	26	22	13	12	27
40 à 49 ans	82	Cadres et professions intellectuelles supérieures	36	36	7	11	9
50 à 59 ans	70	Professions intermédiaires	36	32	9	13	10
60 à 69 ans	58	Employés	33	31	9	13	14
70 à 79 ans	39	Ouvriers (y compris agricoles)	33	27	7	12	22
80 ans ou plus	31	Retraités	7	19	8	15	52
Hommes	74	Autres inactifs	52	25	5	5	14
Femmes	76						

France métropolitaine.

Source : INSEE/DEPS

*Personnes ayant écouté au moins une fois au cours des 12 derniers mois...

Source : INSEE

ÉCOUTE DE VIDÉOS

Mai 2003

Sur 100 personnes de 15 ans et plus, ont regardé au cours des 12 derniers mois des cassettes vidéo ou des DVD :

	tous les jours	une ou plusieurs fois par semaine	une ou plusieurs fois par mois	plus rarement	jamais
Total	1	19	25	15	40
Hommes	1	22	25	15	37
Femmes	1	17	24	16	42
15 à 24 ans	2	34	36	13	15
25 à 34 ans	2	29	30	18	21
35 à 44 ans	1	20	29	19	31
45 à 54 ans	1	14	23	17	45
55 à 64 ans	1	14	19	17	49
65 à 74 ans	1	9	17	12	61
75 ans ou plus	2	6	10	8	74

10) Questionnaire sur les loisirs des jeunes retraités⁷⁶

1) Informations personnelles :

Lieu d'habitation :

Sexe :

Date de naissance :

Situation familiale :

Situation professionnelle antérieure :

Quelles études avez-vous faites ?

2) Généralités :

Quelle est votre semaine-type ?

Quelles activités sportives pratiquez-vous régulièrement ? Dans quel cadre ?

Quelles activités manuelles pratiquez-vous régulièrement ? Dans quel cadre ?

Quelles activités pratiquez-vous avant votre retraite ?

Si vous avez des petits-enfants, faites-vous des activités avec eux ? Si oui, lesquelles ?

3) La lecture :

Combien de temps passez-vous à lire par jour ou par semaine ?

Que lisez-vous ?

Quels journaux, quelles revues lisez-vous ?

Lisez-vous des livres en gros caractères ?

Comment vous procurez-vous vos livres ?

4) Le cinéma :

Combien de fois allez-vous au cinéma par mois ?

Qu'allez-vous y voir ?

Vous servez-vous d'un lecteur DVD ? D'un magnétoscope ?

5) La musique :

⁷⁶ Aide, inspiration questionnaire in DUTON, F *et al.*, Les Personnes âgées dans les bibliothèques publiques municipales, 2004.

Quels genres musicaux écoutez-vous ?

Quelles stations de radio écoutez-vous ? Combien de temps par jour ?

Avez-vous un lecteur CD ? Un lecteur MP3 ?

6) Informatique :

Utilisez-vous Internet ?

Si non, pourquoi ?

Si oui, qu'utilisez-vous le plus sur Internet ?

Combien de temps passez-vous sur Internet ?

Quels sont les autres outils informatiques que vous utilisez ?

7) Si vous allez dans les musées, les expositions :

Qu'allez-vous voir ?

Combien de fois par an ?

8) Si vous allez au spectacle :

Quels genres de spectacles allez-vous voir ?

Combien de fois par an ?

9) Si vous allez dans les FNAC, les librairies :

Que recherchez-vous ?

Qu'achetez-vous ?

10) Si vous allez écouter des conférences,

Quels thèmes aimez-vous voir abordés ?

11) Fréquentez-vous une bibliothèque municipale ?

- Si oui,

Etes-vous inscrit ? Depuis quand ?

Comment allez-vous à la bibliothèque ?

Combien de fois y allez-vous par mois ou par an ?

Quels services utilisez-vous dans une bibliothèque ?

Empruntez-vous des CD ? Des DVD ?

Qu'est-ce qui vous plaît (ou ne vous plaît pas) dedans ?

Qu'aimeriez-vous y trouver ?

Connaissez-vous l'existence de sites Internet de bibliothèques municipales ?

Qu'attendez-vous du personnel de la bibliothèque ?

S'il y avait un mot, une phrase pour définir la bibliothèque, ce serait... ?

- Si non,

Pourquoi ?

Qu'est-ce qui vous ferait venir à la bibliothèque municipale ?

Qu'aimeriez-vous y trouver ?

S'il y avait un mot, une phrase pour définir la bibliothèque, ce serait... ?

11) Tableau des personnes interrogées

Lieu et date de l'entretien	Adresse	Date de naissance	Age en années	Ancien emploi	Sexe	Relation avec la bibliothèque
-----------------------------	---------	-------------------	---------------	---------------	------	-------------------------------

Salon des

Seniors, Lyon

14/12/07	Lyon, La Croix Rousse	1945	63	Professeur des écoles	F	N
	//	1942	66	Professeur d'EPS	M	N
	Lyon, La Part-Dieu	1940	68	Fonctionnaire	F	N F
	Tassin, agglomération Lyon	1941	66	Cadre commercial	M	N
	//	1951	59	Institutrice, directrice d'école	F	I
15/12/07	Lyon, 6e	1941	66	Décoratrice d'intérieurs	F	N
	Lyon, 2e	1935	73	Industriel	M	N
	//	1929	79	Secrétaire de direction	F	N
16/12/07	Lyon	1940	68	Secrétaire sténodactylo	F	N
	Lyon	1942	66	Biologiste médical	M	N
	Lyon	1947	60	Secrétaire comptable	F	N
	Bâgi la ville (rural)	1950	57	Infirmière	F	I

Bibliothèque de

Blois

28/12/07	Blois	1935	73	Vendeuse, esthéticienne	F	I
	Blois	1946	62	Employé de bureau	M	I
	Blois	1940	68	Technicien biomédical	M	I
29/12/07	Vineuil, agglomération Blois	1946	62	Technicien	M	I
	Villebarou, aggro Blois	1939	68	Infirmière libérale	F	I
	Blois	1943	64	photographe	M	I

Devant FNAC
et librairies

27/12/07	À 5 km de Blois	1942	66	Institutrice, bibliothécaire bénévole	F	I
	//	1942	66	Fonctionnaire territorial, maire	M	N
	Blois	1948	59	employé d'assurance	F	N
	//	1940	68	Chauffeur de transport en commun	M	N
	Blois	1946	62	cadre administratif	M	I
28/12/07	Blois	1944	64	Conseiller socioéducatif	M	N
	Blois	1947	60	Professeur de biologie	F	N
	Blois	1944	64	Femme au foyer	F	N
	//	1940	68	Conducteur receveur	M	N
05/01/08	Paris XV	1935	73	Gendarme	M	N
	//	1935	73	Femme au foyer	F	N
	Paris XIII	1947	60	Assistante dentaire	F	N
08/01/08	Lyon, 3e	1941	66	Opticien	M	N
	Lyon, 8e	1937	71	Mécanicien	M	I
	//	1937	71	Chimiste	F	N F
	Villeurbanne	1944	64	Professeur d'EPS	F	N
	Lyon, 8e	1938	70	Restauratrice	F	N F
	//	1940	68	Standardiste	F	N F
25/01/08	Paris	1947	60	Chargée d'étude en musée	F	I
	Chantilly	1944	64	Cadre supérieur	M	N

Légende :

// : personne interrogée en couple avec la personne la précédent.

total de personnes interrogées : 38

Date de naissance moyenne : 1944,5

Age moyen : 63,5

Majorité interrogée : fonctionnaire

Mixité : 21 femmes ; 17 hommes

N : non inscrit, non fréquentant : 22

N F : non inscrit, fréquentant : 4

I : inscrit : 12

12) Questionnaire Bibli-fr

Les nouveaux retraités : un public à attirer

1) Quel Contexte ?

- Y a-t-il des retraités en nombre important ou croissant dans la ville où se trouve la bibliothèque ?
- Y a-t-il eu une étude de public qui a démontré l'importance de ce public spécifique ?
- Par quelles attitudes ce public se caractérise-t-il ?

2) Existe-t-il une politique spécifique de la bibliothèque envers ce public ?

- Une politique tarifaire ?
- Pensez-vous que les horaires d'ouverture leur sont adaptés ?
- Une collection adaptée ? (livres en gros caractères, livres audio, thèmes : santé, retraite, famille, épargne...)
- Une communication spécifique tournée vers eux ? (une partie du site Web, prospectus...)
- Des animations ?
- Des ateliers ou des formations ?
- D'autres services spécifiques ?

3) La bibliothèque a-t-elle des partenariats avec :

- Des associations à forte concentration de retraités ?
- Des administrations déjà impliquées dans la prise en charge des retraités ?